

TEMPERATURE

BEAU ET FRAIS

Vents d'ouest modérée.

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 178

DERNIERE EDITION

Sherbrooke, Vendredi 23 Septembre 1910

Un centin

MGR C. H. GAUTHIER NOUVEL ARCHEVÊQUE D'OTTAWA

L'ARCHEVÊQUE DE KINGSTON
EST CHOISI POUR RECUEILLIR
LE SIEGE ARCHIEPISCOPAL DE
FEU MGR DUHAMEL.

OTTAWA, 22. — Sa Grandeur, Mgr Charles-Hugh Gauthier, archevêque de Kingston, est le successeur de feu Mgr Duhamel, au siège archiepiscopal d'Ottawa. La nomination a été faite le six septembre, jour de l'ouverture du Congrès Eucharistique de Montréal et publié le même jour dans "L'Acta Sanctae Sedis", journal officiel du Vatican.

Bien que l'avis de la nomination de l'archevêque de Kingston à Ottawa n'ait pas encore été reçu à l'archevêché, il a été transmis à Kingston et Mgr Gauthier a répondu à Rome par cablogramme qu'il se rendait à la décision du Vatican.

Ce matin, à dix heures M. le chanoine Campeau, procureur du diocèse d'Ottawa, a été appelé à Kingston et est parti par le train de 11 heures.

D'après des renseignements de source semi-officielle, il paraîtrait que le diocèse de Kingston, de même que celui de Peterboro, sont appelés à disparaître et qu'ils ne formeraient plus qu'un avec le diocèse d'Ottawa qui serait à son tour divisé par la rivière Ottawa, avec siège épiscopal à Hull.

Ainsi, l'Ontario deviendrait une province ecclésiastique exclusivement anglaise, et ses prélats seraient tous choisis dans cette nationalité.

Pour lancer ces importants changements, Sa Grandeur Mgr Bruchési serait créé cardinal, et les Canadiens-français auraient un évêque de leur nationalité à Hull.

PRELIS BIOGRAPHIQUES

Sa Grandeur Mgr Charles-Hugh Gauthier est né à Alexandria, Ontario, le 13 novembre 1843. Son père était Canadien-français et sa mère irlandaise. Il fut ordonné prêtre après de solides études théologiques chez les Sulpiciens, le 28 août 1867. Il fut curé de Gananoque de 1874 à 1878; curé de Williamstown de 1878 à 1886, et curé de Brockville, de 1886 à 1898. Il fut vicaire-général de l'archidiocèse de Kingston, de 1886 à 1898. C'est en 1898 qu'il fut créé archevêque de Kingston par le pape Léon XIII. Il fut sacré par Mgr Duhamel le 18 octobre de la même année.

LA "MONTREALAISE" NOUVEAU MONOPLAN

ON EN FERA DIMANCHE LES
ESSAIS

MONTREAL, 23. — Hier après-midi, sur l'invitation de M. Max Daoust de la Deoust Realty Co Ltd., un groupe des journalistes des différents journaux, se sont rendus en automobiles sur les terrains de la Daoust Realty Co., à Montréal-sud, et qui ont nom, Parc Ste-Hélène, pour assister à l'essai d'un monoplan canadien, "La Montréalaise", construit ici à Montréal, par M. Achille Hassens, conducteur de tramway, à l'emploi de la M. S. R., demeurant au No 26 rue Rivard, et qui en est l'inventeur. M. Hassens est d'origine belge venant de Braine-le-Comte; mais il habite le Canada depuis onze ans.

C'est un magnifique monoplan pouvant porter deux passagers, ayant 31 pieds de long par 16 de hauteur et pesant 500 livres. Il a coûté 1500 dollars y compris le moteur qui est de quatre cylindres et sort des ateliers de M. Paul Lafr, coin Moreau et Ste-Catherine. Ce moteur a coûté \$600.00.

Ce monoplan est monté sur des roues tout comme le Blériot, mais diffère de celui-ci, dans sa construction, étant d'abord de plus grande dimensions; ses ailes mesurent 40 pieds par 12 et ne sont pas flexibles; le siège de l'aviateur est placé au-dessous des ailes, son moteur en face.

Les premiers vols auront lieu dimanche prochain de deux heures à cinq heures, alors que M. Hassens pilotera "La Montréalaise", et M. Timberlake, dont M. Daoust s'est assuré le concours montera aussi une machine Blériot, il y aura aussi une ascension en ballon par le prof. Stewart.

LA LANGUE FRANÇAISE A LONDON, ONT.

UNE DECLARATION DE MGR FALLON,
LONDON, EVEQUE DE LONDON

LONDON, Ont., 22. — Mgr Fallon demande à publier la déclaration suivante, qui est une réponse aux assertions faites par la presse du pays au sujet de son attitude vis-à-vis la langue française et les intérêts du peuple canadien.

Cette agitation, dit-il, en autant que mon nom est concerné, a pris naissance dans la publication d'une dépêche dans le "Free Press" de Détroit le 5 juin dernier, alors que j'étais nommé évêque que depuis à peu près cinq semaines.

Cet article était faux, car, tandis qu'il était supposé venir d'Ottawa, en réalité, il avait été imaginé à Toronto par deux messieurs, dont un occupait une position dans le service civil d'Ontario et l'autre est un des rédacteurs d'un journal du matin, à Toronto.

Les assertions dont on s'est servi dans cet article, n'étaient, non seulement fausses, mais malicieuses. Ceux qui l'ont rédigé ont été découverts et connus à temps.

Faux et libelleux est aussi l'article paru dans un journal de Toronto samedi dernier. Coïncidence curieuse, on serait porté à croire qu'il a été inspiré par les mêmes auteurs, à cause de la similitude de langage et d'idées. Je n'ai jamais été, ni en parole ni en action, ni de fait ni de désir, ennemi des intérêts des Canadiens-français et je ne le serai jamais non plus, ni en aucun temps ni en aucun lieu, quelque soit la provocation qu'on me porte. Un bon nombre de Canadiens appartiennent à mon diocèse, et je suis aussi anxieux de leur bien-être soit spirituel, soit temporel que je le suis pour celui des autres membres du troupeau confié à ma garde. Je n'ai jamais donné ni engagé à donner, directement ou indirectement, verbalement ou par écrit, ni d'aucune autre promesse, aucun ordre ou mandat ou même une expression d'opinion, au sujet de l'enseignement du français ou de toute autre langue dans aucune école séparée ou aucune autre école dans le diocèse de London ou ailleurs. Je n'ai pas et n'ai jamais eu la moindre objection à l'enseignement du français ou de n'importe quelle autre langue, qui sont reconnues par les lois de la province d'Ontario et par les résolutions du département provincial de l'éducation.

Toute cette agitation, du moins pour ce qui me concerne, n'est pas seulement mal fondée, mais aussi surprenamment injuste.

!! (Signé) Mgr F. FALLON,
Evêque de London.

LES GREVISTES
DU GRAND TRONC

UN CERTAIN NOMBRE D'ENTRE
EUX NE SONT PAS ENCORE
REPRIS PAR LE G. T.

OTTAWA, 23.—L'hon. M. Geo. P. Graham, ministre des chemins de fer, a attiré aujourd'hui l'attention de M. Chas. M. Hays, président du G. T., sur la situation des employés du Grand Tronc, qui, depuis la grève, n'ont pas encore été réengagés au service de la compagnie.

M. Hays a fait remarquer que d'après l'arrangement intervenu avec les représentants des grévistes, l'hon. MacKenzie King et Sir Frederic Borden, il était convenu que dans un délai de quatre-vingt-dix jours à dater de la fin de la grève, la compagnie reprendrait à son service le plus grand nombre d'hommes possible, pris parmi ceux qui n'ont pas commis d'actes de violence.

M. Hays a fait remarquer ensuite que, bien que les deux tiers seulement du délai de 90 jours soient expirés, 75 pour cent des employés ont été repris et qu'on leur a rendu leurs anciennes places.

LE PRINCE DE GALLES
AU CANADA

IL FERA LE TOUR DU MONDE A
VEC SON FRERE, LE PRINCE
ALBERT

LONDON, 22. — Le prince de Galles et son frère le prince Albert, partiront à l'automne, pour un voyage dans les principales colonies de l'Empire Britannique. L'itinéraire de leur voyage n'est pas encore connu.

LES PERES
REDEMPTORISTES

ILS SONT TRADUITS, EN FRAN-
CE, DEVANT LE TRIBUNAL
CORRECTIONNEL

PARIS, 22.—Les Pères Rédeemptoristes ont été traduits aujourd'hui en cour correctionnelle. Ils sont accusés d'avoir secrètement reconstitué leur ordre qui avait été dissout conformément à la loi de 1901.

La police a saisi des documents établissant que l'ordre des Rédeemptoristes est de nouveau en pleine activité dans toute la France.

M. ROOSEVELT
A CONFIANCE

OYSTER Bay, N.-Y., 23. — Jus- qu'ici M. Roosevelt s'était abstenu de tout commentaire au sujet de l'incident Sherman et s'était refusé à admettre un pronostic quelconque sur le résultat de la rivalité qui s'est élevée entre lui et le vice-président Sherman au sujet de la présidence du parti républicain.

Ce soir, pour la première fois, à l'issue d'une longue conférence qu'il a eue avec une douzaine de ses "lieutenants", le col. Roosevelt a déclaré: "Je ne crois pas m'avancer trop en disant que nous sommes assurés d'une majorité d'une centaine de voix."

LA QUESTION DES DRAPEAUX

LA COMMISSION D'ENQUETE BLA-
ME LE MAIRE ET RECOMMAN-
DE UNE LIGNE DE CONDUITE
POUR L'AVENIR

MONTREAL, 23. — Le rapport de la commission spéciale d'enquête concernant l'affaire des drapeaux sera présenté au conseil demain après-midi. Après avoir relaté les témoignages donnés à l'enquête, et que nos lecteurs connaissent, le rapport conclut ainsi:

"Dans ces circonstances, votre commission ne croit pas que le surintendant de l'hôtel-de-ville soit à blâmer, mais elle ne peut s'empêcher de juger l'acte du maire comme un manque de courtoisie d'autant plus que le maire étant membre actif de la commission de réception aurait pu facilement, au lieu d'ignorer les membres de cette commission, s'aboucher avec eux et régler cette question de drapeaux à la satisfaction de tout le monde."

"Comme votre commission a aussi été chargée de soumettre au conseil une ligne de conduite qui devra être suivie à l'avenir dans des questions de cette nature, elle recommande que la question des drapeaux à arborer sur l'hôtel-de-ville, à l'occasion de fêtes ou de réception, soit laissée entièrement entre les mains du greffier de la cité."

La commission comprend les échevins Larivière, président, Bastien, O'Connell, Boyd, Roux, Turcotte, Létourneau, Emard, Lamoureux.

Les échevins en caucus ont adopté à l'unanimité le rapport de la commission d'enquête blâmant le maire pour son manque de courtoisie envers les Canadiens-Français dans la disposition des drapeaux pendant la semaine du Congrès Eucharistique.

Le rapport est signé par les échevins Larivière, Bastien, Turcotte, Létourneau, Lamoureux et Roux. L'échevin Emard est absent, mais il a déclaré avant de partir qu'il l'aurait aussi signé.

LES JOURNALISTES
DE MONTREAL CHEZ
MGR. BRUCHESI

UNE BELLE FETE A L'ARCHEVE-
CHE

MONTREAL, 23. — Mgr Bruchési a donné hier soir une nouvelle preuve de sa délicatesse et de sa grande urbanité en invitant les représentants de la presse de Montréal, à sa table.

Une trentaine de journalistes avaient répondu à l'aimable invitation que leur avait faite Mgr l'archevêque et s'étaient réunis au palais épiscopal.

Mgr Bruchési occupait la place d'honneur, ayant à sa droite le Père Lépicié et à sa gauche M. Kidd, représentant la "Gazette". Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, faisait face à Mgr l'archevêque.

Un banquet des plus exquis a été servi au cours duquel n'a cessé de régner la plus franche et la plus cordiale gaieté. A la fin du dîner Mgr Bruchési s'est levé et a prononcé un de ces discours dont il semble posséder le secret.

Mgr l'archevêque a d'abord exprimé la grande joie et le plaisir réel qu'il ressentait de voir réunis à sa table des représentants de tous les journaux de Montréal, anglais et français, catholiques et protestants. "Je ne dirai pas protestants, dit Sa Grandeur, car je n'aime pas ce mot je dirai ceux qui ne partagent pas en tout nos croyances. Il a remercié chaleureusement la presse pour le grand appui qu'elle lui avait donné à l'occasion du Congrès Eucharistique, il a exprimé le plaisir qu'il éprouvait d'avoir pu constater une fois de plus que l'esprit d'intolérance et la tendance vers la mauvaise entente religieuse étaient inconnus.

M. Kidd, représentant la "Gazette" a remercié Mgr pour ses bonnes paroles pour les journaux anglais. Il est fier de constater qu'ils ont pu aider à faire revivre et fleurir l'esprit de tolérance qui doit animer tous les citoyens d'une grande ville.

M. Brierley, du "Herald" a également prononcé un discours avec une grande facilité de langue.

Les représentants des journaux français ont également exprimé leur plaisir d'avoir pu donner leur appui au Congrès Eucharistique.

Le Père Lépicié, l'éminent savant et linguiste, a prononcé ensuite deux magnifiques discours, en français et en anglais, langues qu'il parle avec une égale facilité. Il a déclaré qu'il n'avait jamais assisté à une aussi belle manifestation que celle du dernier Congrès, il en emportera à Rome un ineffaçable souvenir.

Après le banquet les invités de Mgr l'archevêque se sont rendus dans le spacieux fumoir du palais, où Mgr Bruchési a présenté lui-même à tous un délicieux cigar.

LES PRETRES
DE MONNOIR SE
SOUMETTENT A
MGR. BERNARD

ILS QUITTERONT LE COLLEGE DE
ST-JEAN EN JANVIER PRO-
CHAIN, POUR S'INSTALLER A
FARNHAM, DANS LE DIOCESE
DE ST-HYACINTHE, OU ILS ONT
ACQUIS LE COLLEGE DES FRES
STE-CROIX.

SAINT-HYACINTHE, 22. — Votre correspondant vient d'apprendre de source officielle, que la malheureuse difficulté relative au petit séminaire de Ste-Marie de Monnoir est enfin réglée, au moins quant au principe général. Il ne reste que certaines questions de détail à élucider.

Deux des pères de Monnoir, les Rev. MM. Larocce et Bergeron, qui étaient hier à l'évêché de cette ville, ont déclaré à plusieurs personnes qu'ils se soumettaient au désir de Mgr Bernard.

Le collège va rester à St-Jean, jusqu'à janvier prochain, alors qu'il sera transféré à Farnham, dans le diocèse de St-Hyacinthe, la corporation du petit séminaire ayant acquis le collège des Frères Sainte-Croix.

S. G. l'archevêque de Montréal était ici avant-hier, et dans la journée d'hier, Mgr Bernard est allé lui rendre sa visite à Montréal. Les deux prélats ont eu une longue entrevue au sujet de l'affaire du collège de St-Jean, entrevue au cours de laquelle les dernières difficultés ont été réglées.

(De notre correspondant particulier)
ST-HYACINTHE, 23.—Les nouvelles que les grands quotidiens de Montréal lancent sur les affaires du Petit Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, ne sont pas, paraît-il, officielles. Une simple lecture d'ailleurs permet de les juger à leur propre valeur.

LE RÉSEAU DU G. T. P.

INSPECTION DE LA NOUVELLE
STATION DU GRAND TRONC

OTTAWA, 23. — Le Grand Tronc-Pacifique a à peu près terminé ses arrangements et utilisera immédiatement sa nouvelle ligne entre Winnipeg et Superior Junction.

L'embranchement de Port-Arthur est complet, et des trains pour transporter le blé circulent déjà entre Port-Arthur et Edmonton.

La section Winnipeg-Superior Junction n'a pas encore été livrée par les contracteurs et probablement ne sera pas reçue par la commission du Transcontinental avant quelques mois.

Hier après-midi, à une conférence à laquelle assistaient Sir Wiffrid Laurier, Hon. G. P. Graham, Hon. Wm. Pugsley, M. C. M. Hays, M. Alfred Smithers, Président du Grand Tronc-Pacifique, M. McArthur, le contracteur, et M. S. N. Parent, le président de la commission du Transcontinental, on a discuté les moyens de parvenir à une entente afin de se servir de la ligne temporairement, seulement pour le trafic.

FUNÉRAILLES DE
M. F. X. ST-CHARLES

MONTREAL, 23. — C'est ce matin, le 23 courant, qu'ont eu lieu les funérailles de M. F. X. St-Charles, président de la Banque d'Hochelaga.

Le convoi est parti de l'Institution des Sourdes-Muettes, par la porte de la rue St-Jacques à 8 1-2 heures, pour se rendre à St-Louis de France où le service a été chanté et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Une grande foule suivait le cortège funèbre. Les principales institutions financières de Montréal étaient largement représentées.

LE DÉPART DE
L'HON. M. LEMIEUX

LONDRES, 22. — L'honorable Rodolphe Lemieux qui est actuellement à Londres, s'embarquera le 8 octobre prochain pour le Sud-Africain. Le duc de Connaught doit l'accompagner. Ils feront un arrêt à l'île Ste-Hélène.

Madame Lemieux qui doit suivre son mari en Afrique, s'embarquera pour Londres la semaine prochaine. Le ministre des Postes sera de retour au Canada, le 15 janvier prochain.

LE RETOUR DE L'HON.
M. DANDURAND

QUEBEC, 22.—Au nombre des passagers arrivés hier, sur le "Royal George", se trouvaient l'hon. sénateur, madame et mademoiselle Dandurand.

L'hon. M. Dandurand, en réponse à une entrevue, a déclaré qu'il avait pris connaissance d'une dépêche d'Ottawa à cet effet dans la "Montreal Gazette" de mardi, disant qu'il avait demandé la nomination, mais il désire déclarer que le gouvernement n'a pas de position à donner qui pourrait le tenter suffisamment pour lui faire faire le sacrifice de son indépendance.

APRES LA PROMENADE

—A l'heure où tous se rejoignent, heureux et affamés, offrez-leur des Fèves au lard "Clark". Chauffez la boîte quelques minutes et servez chaud. C'est le plat qui a le plus de succès en pareille circonstance. Wm. Clark, fabricant, Montréal. 3-9-10

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships
Bureau : : SHERBROOKE, P.Q.
92 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.
Capital \$3,000,000. :: Reserve \$2,100,000.
Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

McCUAIG BROS. & Co.,
Membres de la Bourse de Montreal

AFFAIRES GENERALES DE BOURSES TRANSIGEES
SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGES UNE SPECIALITE.

157 ST-JACQUES, 22 RUE METCALFE,
Montreal. Ottawa.

LE CAFE

C'EST COMME LE THE, IL EST BIEN DIFFICILE D'AVOIR
DU BON CAFE. AVEZ-VOUS JAMAIS ESSAYE NOTRE CAFE

JAVA et MOCKA

LE CAFE PAR EXCELLENCE, 40c LA LIVRE.
POUR LES RECEPTIONS, HOTELS, RESTAURANTS, ETC.,
NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT NOTRE CAFE FRAN-
ÇAIS A 30c LA LIVRE.

STROUDS

Bell Tel. 404

93 rue Wellington.



H. C. WILSON & FILS

(ETABLIE EN 1863.)

Notre nouveau magasin de Pianos (Edifice Wilson, Sherbrooke) est un des établissements de musique les mieux assortis au Canada.

Nous vendons de tout en fait de Bons Pianos, Orgues, Pianos Automatiques, Instruments pour Fanfares et Orchestres, et Musique.

Durant près de 20 ans, seuls agents pour les fameux Pianos Heintzman & Co., le meilleur de tous les instruments canadiens, le Piano bien connu Wilson, les pianos Weber, Wormyith, Milton, de New-York, et autres que nous pouvons recommander.

Le célèbre "Auto-piano" de New-York, le superbe Piano Automatique Heintzman & Co. avec action en aluminium brevetée, et le Piano-Automatique Wilson.

Grand assortiment d'Orgues neufs et de seconde-main. Nous avons en magasin près de 100 nouveaux Pianos et Orgues parmi lesquels vous pouvez faire votre choix. Prix raisonnables et notre garantie personnelle avec chaque instrument. Escompte spécial pour le Clergé, les Convents, les Ecoles, Etc. Orgues pour Eglises, depuis \$75 à \$600.

Pianos à louer, Pianos accordés et réparés. Venez nous voir au nouveau magasin quand vous viendrez à Sherbrooke ou écrivez-nous pour catalogues et prix.

H. C. WILSON & FILS

SUCCESALE A MAGOG.

144 rue Wellington, SHERBROOKE.

PANDORA RANGE

Pour le Bois ou le Charbon.

VOTRE commodité a été le plus profond souci de nos experts en poêles lorsqu'ils étaient en train de faire les plans du poêle Pandora. Parmi les nombreux points de commodité qu'ils ont inventés, la Barre Nickelée pour le Torchon (brevetée) est un des plus populaires. Un Tiers de la Barre à Torchon est en Emeri de haute qualité. Quelques passes dessus donnera à votre couteau un excellent tranchant. Au contraire du morceau d'acier facile à égarer, vous ne pouvez perdre l'Emeri Pandora. Il reste toujours sur le poêle prêt à l'usage immédiat.

Voyez notre agent dans votre localité et voyez les nombreuses autres commodités du Pandora.

McClary's

Possède une Qualité garantie.

London, Toronto, Montréal, Winnipeg,
Vancouver, St. John, N.B., Hamilton, Calgary

En vente chez J. S. Mitchell & Co., Sherbrooke.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 50

SALTIMBANQUE

Par HENRI GERMAIN

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

DEUXIEME PARTIE

IV

(suite)

Depuis qu'il lui semblait l'avoir entendu prononcer déjà, il y avait longtemps de cela. Mais il avait, dans sa difficile carrière de magistrat coudoyé tant de gens qu'il ne savait plus.

Depuis, dès qu'il vit entrer derrière son beau-fils, le voisin des Delaroches, son visage s'éclaira tout à coup d'une lueur de souvenir.

L'air de quelques peu militaire du rentier, son apparence robuste encore ses traits fins et énergiques, son regard perçant, et aussi le ruban rouge qui ornait sa boutonnière, tout cela précisa subitement le personnage dans l'esprit du juge d'instruction.

Il s'avança la main tendue, et avec l'affabilité du supérieur pour un inférieur justement et particulièrement estimé, il dit :

— Comment, vous, mon cher Latouche ? car c'est bien vous, n'est-ce pas ?

— Oh ! vous avez bonne mémoire, monsieur, une mémoire de juge d'instruction, répliqua finement M. Latouche, car c'était lui, en effet.

Il reprit plus cérémonieusement : — J'ai eu l'honneur, effectivement, de vous être adjoint bien souvent autrefois, et je suis particulièrement heureux que vous ayez bien voulu vous le rappeler.

— Mais, fit M. Dubois, l'interrompant presque et se tournant vivement vers son beau-fils, comment se fait-il que vous veniez avec Georges ? Vous vous connaissez donc ?

— En disant cela, il indiqua des sièges à ses visiteurs et reprit sa place dans son fauteuil, enchanter de cette diversion qui, tout d'abord, le distraignait, et qui, peut-être, allait aussi fournir à l'activité dévorante de son esprit fébrile des aliments nouveaux un dérivatif puissant à sa tristesse.

Le jeune médecin prit la parole lentement :

— Mon Dieu, il serait sans doute superflu, mon cher père, de vous expliquer longuement, à cette heure, comment M. Latouche et moi nous sommes entrés en relations.

Qu'il vous suffise de savoir que monsieur — et il désigna l'ex-inspecteur de police — est mon proche voisin à Passy.

— Comme moi, il a fait connaissance avec les gens dont je vous avais parlé déjà, chez qui vous avez, d'ailleurs, été une fois, et qui ont, vous vous en souvenez, une fille charmante, mademoiselle Claire.

— Mais je ne vois pas bien quel rapport cela peut avoir avec la visite, agréable d'ailleurs, que M. Latouche me fait aujourd'hui, riposta M. Dubois.

— Attendez, mon père. Le hasard, qui se mêle de bien des choses, a mis, comme je vous le disais tout à l'heure, M. Latouche en relations avec les Delaroches, puis avec moi.

— Et naturellement, comme à tout le monde, et comme tous ceux qui à présent, j'ai parlé chaleureusement à M. Latouche de mademoiselle Claire.

— J'ai laissé entendre que, volontiers, je l'épouserais.

— Oui, vous m'en avez, en effet, manifesté l'intention sérieuse.

— Malheureusement, j'ai dû, depuis cette époque, réserver, ou plutôt ajourner la décision que j'étais tout prêt à prendre.

— Vraiment ? et pourquoi cela ?

— Voici la chose en quelques mots, fit l'ancien inspecteur de police, qui reprit alors la parole sur un ton bas et confidentiel, absolument comme s'il lisait un rapport criminel :

Vous savez, monsieur le juge, que lorsqu'on a été, comme moi, policier pendant trente ans, on renonce difficilement à cette habitude d'observation, de curiosité, si vous le voulez, et même d'enquête mystérieuse, qu'on a contractée dans la pratique journalière d'une profession attachante entre toutes.

Le chien de chasse, bien qu'il vieillisse, sent toujours le gibier.

Or, sans le vouloir, presque inconsciemment, par routine de métier, et, ma foi, non sans plaisir, on observe, on étudie les gens qui vous entourent en cherchant le gibier enfin.

Fidèle à cette coutume, et sans pouvoir vaincre ou réfréner mes instincts professionnels, j'avais donc observé mes voisins, sans rien trouver ou pressentir d'intéressant dans leur vie, lorsque le hasard me fit tomber, il y a dix mois environ, chez les Delaroches.

Tout d'abord, j'eus comme la présence de quelque chose d'anormal ; ni l'homme ni la femme ne me revenaient absolument.

Je voulais savoir, fixer mon incertitude, donner un corps à mes pressentiments.

— Introduire chez eux, me lier avec le mari fut un jeu pour moi, vous le pensez bien.

Mais, en dépit de toutes mes observations, je ne découvris rien, lorsque tout à coup une circonstance fut telle que je me mis sur une piste.

— Ah ! ah ! vraiment vous croyez ? ne puis-je empêcher de dire M. Dubois, dont les instincts de chasseur d'homme renouaient le dessus, et que l'histoire racontée par l'ex-inspecteur commençait à l'intéresser beaucoup.

— Oui, oui. Et pour me résumer, voici ce que j'ai appris, ou plutôt découvert :

Les Delaroches qui, en somme, vous intéressent particulièrement, puisque le docteur, votre beau-fils, veut entrer dans leur famille ne se contentent pas en réalité de Delaroches, mais bien Merlin.

— Oh ! mais avez-vous la certitude de ce que vous avancez là ?

— Un changement de nom aussi radical a toujours une cause grave.

— Finalement, je suis sûr de cela maintenant.

De plus, Es ont quitté ce nom pour prendre celui de Delaroches, juste au moment où ils abandonnaient tout à coup les environs de Paris, où ils possédaient une propriété, et cela, pour venir habiter ici.

Ensuite, pendant sa maladie, M. Delaroches, dans ses accès de délire, répétait souvent ce nom de Merlin. Cela, vous le savez bien, docteur, et vous en avez été frappé comme moi.

— C'est vrai, fit Georges Montbréil.

— Puis, en quittant Nogent, ils ont paru devenir subitement beaucoup plus riches.

Leur aisance s'est notablement accrue du jour au lendemain, et cela s'explique toujours difficilement.

Enfin, questonnés adroitement, et à plusieurs reprises, au sujet de la propriété qu'ils habitaient autrefois, ils feignirent de ne point comprendre, et aussi de ne point savoir ce qu'on leur disait lorsqu'on prononce le nom de Merlin.

En somme, tout cela n'est pas clair, ces gens-là ont certainement quelque chose de grave à cacher.

— Peut-être, fit M. Dubois, dont le front se barra d'une ride profonde, sous l'effort de la pensée.

D'ailleurs, reprit M. Latouche, je n'aurais peut-être pas poussé plus loin mon enquête si le docteur Montbréil ne m'avait fait part de ses projets matrimoniaux.

Les recherches que j'avais commencées par habitude, je les ai continuées par sympathie pour votre fils, et maintenant je voudrais les compléter par amour de la justice, et un peu aussi de la police !

— Vous avez absolument raison, dit M. Dubois, et peut-être allez-vous non seulement éclairer la justice et l'admirer à punir des coupables, mais aussi rendre à notre famille un important service en empêchant la mésalliance de l'un de ses membres.

— Comme il achevait, la porte s'ouvrit et la gouvernante annonça M. Bernard et M. Fil-d'Acier.

— A ce nom bizarre, le juge d'instruction leva la tête, étonné, attendant avec une curiosité inquiète l'entrée du personnage ainsi dénommé.

Elle eut bientôt lieu. Derrière le vénérable M. Bernard, type du parfait notaire, apparut la franche et loyale figure de l'ex-sergent de chasseurs.

Il était vêtu, ce jour-là, très simplement de vêtements sombres, d'une coupe sérieuse ; et vraiment il n'avait pas mauvaise tournure sous ces habits de Pékin qu'il était peu habitué à porter.

Tout d'abord, et ce qui porta l'attention du juge d'instruction à son compte, il s'avança vers Georges Montbréil et lui pressa la main.

Le docteur lui rendit cette pression en l'accompagnant de cette phrase sympathique :

— Eh bien, mon brave Fil-d'Acier, vous allez donc tout à fait bien ? Ce bras ?

— Oh ! solide comme avant, grâce à vous, docteur.

— Ah ça ! mais vous vous connaissez donc tous ? demanda M. Dubois, stupéfait maintenant.

— Je me flatte, en effet, de connaître ce brave et loyal cœur, répliqua chaleureusement Georges.

— Et moi aussi, amplifia M. Bernard.

En disant cela, le juge d'instruction se leva et vint spontanément serrer la main de Fil-d'Acier.

Puis il reprit, se tournant vers le notaire :

— Mais dites-moi, cher maître, quel motif vous amène.

— Je vais vous le dire, sans perdre un instant.

Et je vous recommande, cher monsieur, de m'écouter avec attention, car, bien qu'un peu long, le récit que je vais vous faire vous intéresse tout particulièrement ; peut-être même touchera-t-il de près à vos affections.

Ici, le notaire fit une pause, s'installa très confortablement dans le fauteuil qu'il avait choisi ; et commença, en racontant succinctement l'histoire de Fil-d'Acier, que d'ailleurs nos lecteurs connaissent déjà.

Après avoir établi de quelle façon Pierre Lorrain était le frère nourricier de Gaston de Serlay, le fils de Marguerite Dubois, il en arriva au récit de l'enlèvement de l'enfant, puis à l'exposé de la résolution généreuse qu'avait prise le jeune homme de retrouver le gamin.

Il dit ses recherches dans les villes où il séjournerait en qualité de saltimbanque, ses renseignements relativement aux gens chez qui madame de Serlay avait pris pension.

Il énuméra les démarches successives du jeune homme pour informer la jeune mère du rapt de l'enfant, son étonnement en apprenant le départ subit des propriétaires de Nogent et la disparition de la jeune femme, enfin ses craintes et ses soupçons.

Il parla aussi de la visite domiciliaire nocturne faite par Fil-d'Acier en compagnie de Zannibar, visite qui s'était tragiquement terminée par la blessure du jeune homme.

A ce moment, le juge d'instruction, profondément troublé par ce récit, où il était à chaque instant question de la fille adorée qu'il pleurerait maintenant tous les jours, devint pâle comme un mort, et d'une voix qui tremblait, demanda :

— Et où est-elle ?

— Attendez, monsieur, répliqua Fil-d'Acier, et si vous me le permettez, laissez-moi achever ce que M. Bernard a commencé.

— Je vous écoute, monsieur, mais par grâce, abrégez, car je souffre.

— Eh bien ! lorsque je fus emporté tout sanglant par le brave Zannibar qui venait à sortir de la maison maudite de Nogent, je fus transporté d'abord chez les Marckewy, où j'étais employé.

(A SUIVRE)

ANNONCES CLASSEES DE "LA TRIBUNE"

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots pour chaque insertion.

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 20 rue Markill, Sherbrooke-Est. 3-jno

ASSOCIE. — On demande un associé avec petit capital, pour un commerce bien payant. S'adresser au bureau du journal "La Tribune".

JOURNALIERS. — On demande des journaliers. S'adresser à Eastis Mining Co., Eastis, Qué. 5-jno

INSTITUTRICES. — On demande deux institutrices, porteur de diplôme élémentaire anglais et français. S'adresser de suite à H. Vandandaigue, Sec-Trés., Coaticook, Q.

SERVANTE. — On demande une servante pour maison privée, parlant l'anglais et capable de prendre soin d'un bébé. S'adresser à Boite 474, Brompton. 22-jno

LOUER. — Magnifique bureau meublé pour homme de profession. S'adresser au No 2 rue King. 23-jno

ON demande immédiatement une bonne modiste de Chapeaux pour prendre charge du département. Bon salaire pour personne compétente. S'adresser à

TALBOT & LAROSE,
J.n.o. Thetford Mines.

ON DEMANDE immédiatement une demoiselle avec des connaissances de la sténographie, calligraphie et tenue des livres. Anglais et français préférés. S'adresser à F., "La Tribune".

SERVANTE. — On demande une servante générale pour une petite famille, pas d'ordinaire. Mme M. B. Echenberg, 10 Belvidere St.

SERVANTES. — On demande immédiatement une quantité de bonnes servantes générales. Bons salaires. Venez ou écrivez à Mme Killen, 25 rue Belvédère, Sherbrooke. Tel. Bell 973. 23

POSITION DEMANDEE. — Un homme actif, pouvant fournir les meilleures références, demande une position comme voyageur dans les Cantons de l'Est, dans les épiceries, cigares, confiseries, tabac, etc. S'adresser à A. A. Benoit, Barnston, Qué. 23-26

A VENDRE

A VENDRE. — Fournaise à air chaud en bonne condition. Sera vendue à bon marché. S'adresser à Echenberg Bros.

LOUER. — Boutique de forge, avec un outillage complet. Possession immédiate. S'adresser à Léon Houde, 43 rue Windsor, Sherbrooke. 16-24

A VENDRE. — La fameuse place d'affaires de J. M. Nault, 17 rue King, Sherbrooke, avec stock complet. Deux magnifiques magasins dans le centre des affaires. Chance exceptionnelle. S'adresser à J. M. Nault, 17 rue King. 22-24

A VENDRE. — Résidence et un grand terrain, No 14 rue Peel, occupée dans le moment comme presbytère presbytérien. S'adresser à J. K. Edwards. 22-23

A VENDRE. — Magasin général, y compris assortiment, magasin, résidence, hangars, etc. Belle occasion. S'adresser à A. A. Benoit, Barnston. 23-26

FROMAGERIE A VENDRE, avec petits et grands moules, deux bassins, à de bonnes conditions. S'adresser à M. Joseph Magnan, Weedon Station. 23-27

PERDU

PERDU en ville, un plan du supplément illustré de "La Tribune", sur le Congrès Eucharistique. Prière de retourner au bureau de la "Tribune". jno

CONSIDEREZ

L'avantage qu'il y a pour vous si vous nettoyez et pressons votre habit pour \$1.00 et vous épargnez ainsi le prix d'un nouvel habit.

Nous nettoisons et pressons 100 habits par semaine et nous donnons satisfaction à nos clients. Nous pouvons vous donner satisfaction.

Téléphone No 10 et nous ferons le reste.

IMPERIAL LAUNDRY

Teinturiers & Nettoyeurs.
Les deux téléphones. 6 rue Water. SHERBROOKE

L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes
PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD,
225 rue Wellington. SHERBROOKE.

Téléphone Bell 501.

A VENDRE

TERRE A VENDRE
FERME DE LAITIER

Située à 11-2 mille des limites de la ville.

Ferme de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtisses en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à

B. LA TRIBUNE,
120 Wellington,

A VENDRE. — Magasin de meubles, Jasin & Jasin. Ces messieurs désirent se retirer des affaires, offrent en vente leur magasin de meubles et leur assortiment d'entrepreneurs de pompes funèbres, le tout à de bonnes conditions. Maison de commerce existant depuis plus de 30 ans, bonne clientèle. Bonne chance pour quelqu'un de plus jeune que nous. Adressez-vous à Jasin & Jasin, Coaticook, Qué. 28 juin-3 ms

A VENDRE. — Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

UNE belle et grande propriété est offerte en vente à East Broughton Station, un des meilleurs postes d'affaires. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser à H. Beaudoin, restaurateur, East Broughton.

A VENDRE. — Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B., "La Tribune". 2-jno

A LOUER

BUREAUX A LOUER. — Offices de première classe, réparés à neuf, 158 rue Wellington. S'adresser à 55, King, Jos. Bourque. 9-jno

A LOUER. — Un logement de 1ère classe, contenant 6 chambres. Pour informations, s'adresser à P. Fortin. 7-jno

A LOUER. — Un beauoyer de cinq chambres. Chambre de bain, eau chaude, lumière électrique. Tout neuf et moderne. Possession, 1er octobre. S'adresser à T. Beaudin, 43 rue Olivier.

Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke
Edifice Whiting, Chambré

Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes s'occupent des affaires de leur ménage. Les hommes qui ont été élevés à l'école pendant des années, relativement épais et instruits, après un traitement régulier. Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 729.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS
DE VINS
Sherbrooke, Que.

La Compagnie
CODERE & FILS, Inc.

Ferronnerie, Quincaillerie,
et Cuir
161 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-CANADIAN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Devoirs : — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait fortifié ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préférence, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix : \$3.00 l'acre.

Devoirs : — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 40 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur,
N.B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

NOUS SOLLICITONS VOS COMMANDES
Pour acier plat et ouvrage structural
 de toute description

Ingenieurs Civils et Mécaniques, Manufacturiers et Contracteurs

RESERVOIRS, BOUILLIERS, RESERVOIRS EN MINÉRAI, CHEMINÉES, SECHOIRS A AMIANTE, DOUBLURES DE COPRES EN MINÉRAI, PARAVENTS, BRULEURS DE FIEBUTS, RENFORTS, VENTILATEURS, DOUBLURES DE DIABLES, DISTILLATEURS, RECEPTEURS A AIR et différents ouvrages de fer et d'acier.

Bas prix et livraison prompte.

Mackinnon, Holmes & Co., Ltd.
 Bureau-Chef et Ateliers : Rue Drummond, SHERBROOKE, Qué.

Fleur, Grains, Provisions Generales
 Aussi : Moulee, Son, Gru, Avoine nettoyée, Foin, Grains de toutes sortes.
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

HOLLADAY & HYNDMAN,
 MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS.
 Coin des rues Belvedere et King, SHERBROOKE.

Puisque vous passez un tiers de votre vie au lit, Pourquoi ne le rendez-vous pas confortable en vous servant des Sommier et Matelas Resteszy.

Vendus par tous les fournisseurs, manufacturés par

The Ever Rest
Spring Bed Co.
 SHERBROOKE, Que.

Guaranteed Resteszy Bedding Trade Mark

Sherbrooke Carriage Factory

Nous offrons pour la belle saison d'été le plus grand assortiment de voitures légères, telles que Concord, Piano Box, Rubber tire, Bug-ey (avec top ou sans top), à des prix défiant toute compétition.

SPECIALITE : Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et posage de rubber tire faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS
 SHERBROOKE EST, QUE.

Buvez les Thes et Cafes
 DU
MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous délivrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER,
 Tél. Bell 995. 91 RUE KING.

MODES D'AUTOMNE 1910

Vous êtes spécialement invitée à venir visiter et patroniser notre

OUVERTURE DE MODES
 QUI AURA LIEU
JEUDI, VENDREDI, et SAMEDI
 22, 23 et 24 SEPTEMBRE
 ET LES JOURS SUIVANTS

MELLE BOUSQUET - Première Modiste
ALFRED LANCTOT,
 67-69 rue Marquette - Coin de la rue Peel
 SHERBROOKE, QUE.

C'est toujours la Biere
MOLSON

Un juge de bonne bière ne boit pas la meilleure à un moment et une mauvaise à un autre. Il veut avoir la meilleure tout le temps. Il est très particulier pour ordonner sa bière favorite, le nom de Molson, et il insiste pour l'avoir.

La bière Molson ne possède pas seulement la plus grande vente de toutes les bières embouteillées au Canada, mais il se vend plus de bière Molson à Montréal et dans le voisinage que toutes les autres bières embouteillées ensemble.

Les gens particuliers pour avoir la meilleure sont particuliers pour exiger la Bière Molson.

D. W. STENSON
 Agent distributeur des Cantons de l'Est.

86 1/2 rue King, - SHERBROOKE
 TEL. BELL 187. TEL. PEOPLE.

NOTES LOCALES

GRATIS

Une certaine quantité de pierres cassées données gratis. S'adresser à Echenberg Bros.

CONFERENCE A ST-FRS-XAVIER DE BROMPTON

—Samedi soir, à St-François-Xavier de Brompton, M. le juge Tourigny, de Trois-Rivières, donnera une conférence au profit de l'église. On s'attend à une nombreuse assistance.

FEU Mme F. X. ROCHELEAU

—Hier soir, à sa résidence, à Sherbrooke-Est, est décédée Elisa Lord, épouse de M. F. X. Rocheleau.

La défunte était âgée de 62 ans; elle laisse pour la pleurer, son époux et trois enfants, deux garçons et une fille.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Jean-Baptiste, demain, à neuf heures.

Nos sympathies à la famille.

EN COUR DE POLICE

La police a été appelée hier après-midi, entre trois et quatre heures, pour opérer l'arrestation d'un individu de St-Ephrem de Beauce, qui était dans un état d'ivresse avancée. On a trouvé sur sa personne, les objets suivants : un couteau, un rasoir, une brosse à dents, une bourse et quatre dollars et quelques sous.

Ce matin, il a comparu devant le juge de paix et après avoir plaidé coupable, il a été condamné à payer quatre dollars pour ne pas aller en prison.

AVIS AUX MEMBRES DU CERCLE LAROCQUE

Les membres du Cercle LaRocque, de l'A.C.J.C., sont priés de prendre avis que le souper du cercle au hâzar de l'hôpital, aura lieu jeudi soir, le 29 courant, au lieu de mercredi, le 28. Tous sont cordialement invités.

PORTE NON VERROUILLEE

En faisant sa ronde hier soir, un officier de police a trouvé une porte non verrouillée sur la rue Bridge. L'homme de police alla chercher le propriétaire du magasin qui s'empres-sa de venir fermer son établissement.

L'HON. S. N. PARENT

—L'hon. S. N. Parent, président de la commission du Transcontinental est arrivé à Sherbrooke hier soir et repartira ce matin, à 1-2 heures, pour Québec. L'hon. Parent était venu rencontrer M. Walsh, gérant-général du Q. C. R., qui est en même temps président du chemin de fer du Transcontinental, dans le but de s'entendre avec lui pour divers achats de terrains et de cours près d'Edmonton où doit passer le nouveau Transcontinental. Ces divers endroits appartiennent à la Transcontinental Railway, et c'est pour éviter des longueurs de temps afin de pousser activement les travaux que le président du Transcontinental est venu voir M. Walsh.

EUCRE ET BRIDGE

Sous les auspices et organisation de Mmes Mignault et Poiré, une grande partie de sucre et de bridge, remises dans la grande salle du Stadium un très grand nombre d'invités et d'écouteurs. 76 tables groupées les joueurs ont 66 tables pour le sucre et 19 pour le bridge. Inutile de dire que cette soirée fut un succès, grâce au zèle des organisatrices. Des rafraichissements nombreux furent servis et des jeux et de la musique servirent d'intermèdes pendant les parties. Les prix ont été gagnés comme suit :

Eucré. — Prix des dames, Mmes Elzéard, L. A. Cochré. Prix des messieurs, MM. Nap. Gingras, Melle McGuire.

Bridge. — Prix des dames, Mme T. Cochré, Melle Adine Deroult. Prix des messieurs, MM. A. Bayley et O. Braddy.

ENQUETE

—M. le coroner Bachand est revenu hier de Dixville où il avait été appelé pour tenir une enquête sur la mort de William Morris qui s'était cassé le cou en tombant de la poiture. Après avoir entendu les témoins, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

GRANDE JOURNEE SPORTIVE

—Samedi prochain, 24 septembre, sur le terrain du jeu de Lacrosse, à 2-1-2 heures, l'Association Chrétienne des Jeunes Gens donnera une grande après-midi sportive. Il y aura une course de 100 verges, pour jeunes gens au-dessous de 15 ans, une autre de 100 verges pour ceux au-dessous de 17 ans, une de 220 verges pour jeunes gens au-dessus de 17 ans. 1 course de 1 mille pour ceux du même âge et une course de 5 milles pour la classe senior. Outre cela, il y a des concours de sauts en longueur, sauts en hauteur, sauts à la perche, lancement du poids et diverses autres jeux de toutes sortes. Il est chargé un droit d'inscription de 10c pour les junior et de 25c pour les senior. Ceux qui, d'ici à demain, ne se seraient pas encore inscrits, pourraient le faire à M. W. S. Maguire, Y.M.C.A. Les amateurs de sports se recroiseront en foule, on l'espère, sur le terrain si bien connu.

L'entrée est gratuite pour les dames, de 25c pour les messieurs.

NAISSANCE

—Ces jours derniers à la Cathédrale St-Michel, a été baptisé Armand Jérémie, Alfred, enfant de Blouard Goderre.

Parrain et marraine M. Alfred Plouffe et Elmina Gervais.

EN COUR DU MAGISTRAT

—Georgianna Desruisseaux, une jeune fille de quatorze ans, accusée par M. J. Choquette, d'avoir obtenu une paire de bottines d'une valeur de une piastre et demie, sous de faux prétextes, a comparu en cour, ce matin. Après avoir entendu les témoins, la cour trouve l'accusée coupable, mais à cause de son jeune âge, l'hon. juge la remet en liberté, sous sentence suspendue, et en lui expliquant que si elle est encore arrêtée pour pareille accusation, elle sera envoyée à l'école de réforme. Cette jeune fille est entrée au magasin de chaussures de M. Choquette, samedi dernier et après avoir essayé une paire de bottines, demanda pour aller montrer son acquisition à sa mère, promettant de rapporter le prix convenu.

AU PALAIS DE JUSTICE

—Ce matin, l'hon. juge Hutchinson a siégé en cour Supérieure, pour diriger l'enquête sur le "capias" émis à la demande de M. D. Cascadam contre Fendelstein & Cie.

—Mre F. Campbell représente le demandeur et Mre J. Nicol les défendeurs.

—Une motion a aussi été présentée par Mre Amil Rieux, au nom de Mme Cha. Bolland, pour demander l'autorisation de poursuivre M. F. N. McCrea, pour un montant de \$1,872. L'hon. juge rendra sa décision plus tard.

LE BAZAR

—Les dames directrices du bazar font savoir au public de Sherbrooke, que le Stadium sera chauffé durant la semaine du bazar.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de DESIRE LATOUR, Bromptonville, Failli.

ENCAN PUBLIC

Lundi, le 26 Septembre 1910.

Les sous-signes vendront à l'encan public, sur la propriété de Tobin Stove Co., Bromptonville, les biens meubles appartenant au dit failli, à savoir :

1 cheval jais, 8 ans; 1 cheval brun, 9 ans; 1 cheval blanc, 12 ans; 1 paire traîneaux doubles, 1 sleigh fin, 1 wagon double avec boîte, 2 wagons simples, 2 paires harnais doubles, 1 voiture "Concord", peles, haches, cant-dogs, chaînes, etc., etc.

Vente à 10 heures a.m.

Conditions de la vente : Comptant.

Pour autres informations, veuillez vous adresser à

TELEPHONE BELANGER, GEDEON E. BEGIN, Curateurs conjoints, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. 15-17-24

LE RHUMATISME GUEVRI PAR LES PILULES DE FIGUES

Vous n'entendez pas parler souvent n'est-ce pas, d'une préparation à 25c la boîte, avec une garantie de vous guérir. Une garantie absolue accompagnée chaque boîte de pilules de figues. Elles guérissent les rhumatismes, les maux de dos, les troubles de la vessie, les uratications fréquentes, les sensations brûlantes, les tiraillements, la faiblesse du foie et les troubles de l'estomac. Si non, votre argent vous sera remis. Pharmacie Griffith.

Pilules du Dr Martel pour femmes
 C'est l'article depuis dix-sept ans.

Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.



M. ALBERT DION
 C'est du Comté de Temiscouata que nous vient la nouvelle d'une santé prospère due à l'usage perseverant du VIN ST-MICHEL

Le vieux proverbe français qui dit que "La persévérance est toujours récompensée" a ici son application. Attendre d'un tonique une guérison immédiate, instantanée n'est pas le fait d'une personne réfléchie. Si marquant que soit l'effet d'un premier verre, il va de soi que le meilleur des toniques, le plus actif des reconstituants demande une certaine persévérance dans l'usage pour produire la plénitude de ses effets.

S'il est indiscutable que, dès les premiers verres, le Vin St-Michel justifie la haute réputation qu'il s'est acquise comme tonique, quelques semaines d'usage établissent sans l'ombre d'un doute son efficacité comme reconstituant, comme réparateur des forces affaiblies. Toutes les personnes qui ont pris du Vin St-Michel en ont constaté les bienfaits effets et le proclament, par expérience personnelle, le roi des reconstituants. Et, sous ce rapport, il possède un avantage immense sur la généralité des produits solides, poudres ou pilules que les estomacs affaiblis ne digèrent pas, alors que le Vin St-Michel, sous sa forme liquide agit immédiatement et entre dans la circulation du sang qu'il enrichit et régénère rapidement. Aussi sa vogue ne fait que s'accroître. Plusieurs lettres reçues récemment du Comté de Temiscouata établissent ses merveilleuses propriétés médicinales et il n'y a pas de doute que la contagion du bon exemple nous en apportera de nouveaux témoignages dans le cours de l'année, témoignages que nous sommes toujours heureux de recevoir et de publier.

Voici une courte lettre de l'Isle Verte, mais qui en dit long sur la valeur médicinale du Vin St-Michel.

MM. Boivin, Wilson & Cie, Montréal.

Messieurs :—Je suis heureux de pouvoir apporter un nouveau témoignage en faveur de l'efficacité du VIN ST-MICHEL. Je joins à ma lettre, une photographie comme preuve de la bonne santé que j'ai conquise à l'aide de quelques bouteilles seulement de ce bon vin.

Veuillez, croire, Messieurs, à toute ma reconnaissance.

ALBERT DION.

On ne saurait dire mieux, n'est-ce pas ? On ne saurait pas non plus prouver d'une manière plus indiscutable les précieuses qualités du Vin St-Michel qui est le plus actif des fortifiants. Il rend la vie aux malades; il apporte une vitalité nouvelle aux personnes affaiblies par la maladie ou par les excès de travail, les fatigues inhérentes à certaines professions manuelles, l'épuisement résultant des attaques de fièvre. Jeunes et vieux y puisent des forces et un regain de santé. Il n'y a pas de raison pour que le Vin St-Michel ne vous fasse pas le même bien à vous qui lisez ces lignes.

BOIVIN, WILSON & CIE.
 AGENTS
 520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

"Ah ! Ah ! nous allons bon dîner avec cette belle dit le père de famille. "In puis la dépecer", dit-il tout certain, "le couteau ne coupe



Eh bien, achetez une de ces

Pierres a Aigu
 De la marque

Carborundum
 POUR 25cts.

et vous pourrez ensuite facilement trancher votre viande.

J. S. Mitchell & Co.

Le Whiskey Ecos
ROBERTSON

Est réputé pour sa MA TE, sa FORCE et PUE

Il a les véritables saveurs saines.

Il est considéré comme l'un des MEILLEURS WHISKEYS ECO sur le marché.

Il peut être obtenu, dans les Hôtels, Restaurants, eteries de première classe.

JOHN ROBERTSON and Sons Ltd
 310 Rue Notre-Dame Ouest

ELITE MILLINER
PARLORS

Vente d'écoulement de ch garnis et non garnis de fleurs, et toutes les modes requises, à des prix réduits, pour le mois d'août. Tout de vendu pour faire place à de nouvelles marchandises. C. E. ENRIGHT & Co., Square Strathecona.

C. E. ENRIGHT & Co.
 25 Carré Strathecona

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER RE est exactement ce qu'il faut pour faciliter la digestion de tous les aliments. Pour les personnes délicates, les appétits difficiles, le breuvage de table n'est pas aussi agréable que

Regal

THE HAMILTON BREWING LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

J. H. BRYAN
 Agent distributeur des Cantons de l'Est.

AVANTAGE

Tout marchand trouvant avantageux d'acheter les produits et Sucreries de

Acton Biscuit Company

Représentant pour Sherbrooke et les environs :

W. ST-AMOUR
 ACTON V.

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.
Abonnement \$1.50 par année; à raison à domicile, \$3.00 par an.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltee
Bureaux: 120 rue Wellington
Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM. :
Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
O. Riopelle, 37 rue Olivier.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie DuBerger, 65 rue King.
Monument National.
Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 23 SEPT., 1910.

Les Chemins

La question si importante des bons chemins reçoit une attention chaque jour plus marquée dans toutes les provinces du pays, sauf, il faut bien le dire, dans la Province de Québec.

Il n'est pas de jour qu'on ne trouve dans les journaux de l'Ontario quelques articles au moins sur ce sujet. C'est que là-bas ce sujet préoccupe fortement toute la population. Depuis l'adoption de la loi des Bons Chemins, qui a pour objet d'encourager les municipalités à améliorer leur voirie, il s'est dépensé dans la province voisine une somme de \$2,128,122 à cette fin, dont le gouvernement a payé le tiers. Une partie de cet argent a été affectée à la suppression des barrières de péage, à l'achat de condenseurs et autres machines; le reste, soit \$1,494,497, a servi exclusivement aux frais de construction. En retour de cette dépense, la Province possède aujourd'hui 1,125 milles de bonnes routes en pierre ou en gravois.

Dix-sept comtés, jusqu'ici, ont mis à profit l'offre du gouvernement. De plus en plus, la population ontarienne se rend compte de l'importance des bonnes routes, au point de vue particulièrement des intérêts ruraux.

Dans la Nouvelle-Ecosse, la question est aussi à l'ordre du jour. M. McLean, le procureur-général de cette province, la traitait l'autre jour devant un nombreux auditoire.

D'après ce ministre, la population canadienne en général ne pourra jamais trop faire pour les bons chemins; elle ne saurait dépenser dans un but plus utile. Un autre point de son discours vaut encore plus d'être signalé: c'est celui où il insiste sur la nécessité de ne se lancer dans aucune entreprise d'amélioration sans avoir au préalable bien étudié la nature particulière des routes à faire ou à réparer. Il faudra surtout, d'après lui, tenir compte, dans cette étude, de la diffusion chaque jour croissante des automobiles.

"C'est là, dit-il, un facteur qu'on ne saurait perdre de vue, dans l'examen de ce problème, sans s'exposer aux plus graves mécomptes." — Pour terminer, il revient encore à cette idée, qu'il appartient au peuple, de la diffusion chaque jour croissante des automobiles.

Quand donc, dans la Province de Québec, commencerons-nous à comprendre cette grande vérité?

Nous reconnaissons qu'il y a progrès, que certaines municipalités ont amélioré leur voirie. Mais l'effort n'est pas général. Nous courissons malheureusement encore dans l'ornière. Et nous resterons dans cet état tant que le gouvernement provincial ne prendra pas l'initiative, n'ordonnera pas la construction des grandes routes. L'apathie des campagnes est si profonde!

Sur le boulevard:

—Pétrarque devait être un avare célèbre?

—Pourquoi?

—Tiens! on parle toujours de sa passion pour "Laure"!

EN SOUVENIR DES HEROS DE REICHSHOFFEN

On vient de retrouver une curieuse plaquette de vers dédiée à Coquelin, — qui, on le sait, était Boulonnais — et qui porte la signature d'Emile Bergerat. Elle est datée du 12 août 1870, et son titre: "Les Cuirassiers de Reichshofen", est, par l'évocation de cet anniversaire douloureux, d'une poignante actualité. Nous en détachons le passage suivant, dédié au colonel de l'héroïque régiment que l'ennemi salua de ces simples mots: "Oh! les braves gens!" Le colonel demande au maréchal de MacMahon quelles sont les forces de l'adversaire:



COSTUME TUSSOR, BRODERIE ECRUE

Combien sont-ils?... Ils sont sans nombre... — c'est la mort? — Oui! — J'y vais, maréchal, dit-il avec effort.
Voulez-vous me donner la main, car le suis père?
L'homme de Magenta ne la lui donna pas.
Mais il se découvrit et, prenant dans ses bras celui qu'il envoyait mourir, non sans envie, il l'embrassa devant l'armée et de vant Dieu.
Et, l'immortalisant par ce surlin (adieu), il lui fit une mort plus belle que la vie...
Héroïques gestes, paroles sublimes qu'il est toujours ben d'évoquer!

MERCIER ET CHAPLEAU

Dans la "Revue du Canada," publiée à Paris, M. A. D. Decelles, bibliothécaire du parlement fédéral, fait l'éloge de la statue de Honoré Mercier par M. Paul Chevré. Il voudrait que Chapleau ait aussi son monument. Voici ce qu'il écrit à ce sujet.

Le gouvernement de Québec, en élevant un monument à Mercier, et en promettant d'honorer de la même façon la mémoire de quelques autres Canadiens de haute marque, a fait un geste patriotique. Pour donner suite à ce louable projet ne me serait-il permis de lui suggérer de placer à côté de la statue de Mercier, celle d'un homme qui a jeté un éclat incomparable sur la province de Québec.

Au Palais à la tribune populaire, au Parlement, Chapleau n'a-t-il pas tenu toute une génération sous le charme de sa parole passionnée? Ceux qui l'ont entendu, même une seule fois, ne peuvent perdre l'impression de cette éloquence que j'appellerai flamboyante en lui appliquant un terme de l'architecture. Quel charme dans cet organe mélodieux tout à tour vigoureux ou caressant mais toujours prenant! Chapleau possédait tous les dons d'un homme de théâtre: belle prestance, figure de poète encadrée dans une superbe chevelure et voix incomparable dans ses tons si riches et si variés. Faut-il rappeler à notre génération oublieuse les autres titres de Chapleau à l'admiration de la postérité? Il n'a pas seulement donné une haute idée de l'éloquence canadienne française dans notre province où dans vingt campagnes il a contribué plus que tout autre à ramener ou à maintenir la victoire sous le drapeau conservateur; il a porté la parole avec un éclat inoubliable dans presque tous les comtés de l'Ontario, en France, aux Etats-Unis et toujours de façon à conquérir l'admiration de ses auditeurs.

"Mais il est un fait qui m'est particulièrement agréable à essayer ici: c'est lui qui a créé le premier lien d'affaires important entre le Canada et la France, en fondant le Crédit Foncier Canadien dont il fut jusqu'à sa mort le président canadien et qui est devenu l'une de nos institutions les plus florissantes.

Tout comme Mercier, Chapleau a été un protagoniste des grandes entreprises canadiennes, et retarder plus longtemps d'honorer sa mémoire serait une ingratitude.

On croit que le gouvernement se rendant à l'invitation de M. Decelles a confié à M. Chevré l'exécution du monument Chapleau.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

D'ISRAËLI

D'ISRAËLI, 23. — M. et Mme Alci de Charent, de St-Herménégilde de Barford, qui sont venus faire leur voyage de nocces ici, sont retournés dans leur foyer.

Melle Elise Huot, de St-Herménégilde de Barford, qui a passé quelques jours chez des parents résidant à D'Israeli, est retournée dans sa famille.

Mademoiselle Yvonne Ribault nous a quittés la semaine dernière pour entrer au noviciat des religieuses de Sainte-Croix, à St-Laurent, près Montréal.

MM. Leslie W. Davis et P. Morris, qui ont passé quelques jours parmi nous, viennent de nous quitter.

VIVE LE SOL!

Il est étrange comme nos bons cultivateurs se font illusion sur leur position la considérant comme inférieure à toutes les autres. Un des plus heureux mortels qui vivent sur la terre, n'est-ce pas le cultivateur? Que d'illusions fausses ne se fait-il pas sur sa position qui, sur de nombreux points de vues, est préférable à une foule d'autres. Le bonheur que l'on trouve sur la terre est peu abondant, mais la plus grande partie se rencontre chez nos bons fermiers. Les maisons somptueuses des riches, leurs rideaux brodés, leurs murs percés de fenêtres d'or resplendissent le luxe princier de l'intérieur ne sont que fausseté, tromperie, déraison. Ceux qui soupirent après le bonheur des riches ne connaissent pas la soif insatiable que les tortures et les rend malheureux.

Les lambris dorés du milliardaire ne lui fournissent pas plus de bonheur que la petite demeure proprette dont les murs sont blanchis à la chaux n'en démontre au lavage balissant qui y réside et en est le seigneur et maître. Personne sur la terre n'a plus de liberté et d'indépendance que lui. Libre, il est de tous ses mouvements comme de toutes ses démarches; de son repos comme de ses heures de travail. Il n'a d'ordre à recevoir de personnes.

A LA MILITAIRE

Le long du chemin, sur la plateforme de la station, vingt tonneaux vides s'alignent à la militaire. Ces tonneaux vides, ils ont été à la bataille; ils ont connu le feu, ils ont été auparavant remplis d'eau-de-vie. L'imagination est frappée de stupeur lorsqu'elle considère tout le whisky dépensé par les amateurs de la bouteille. Quelle somme énorme d'argent a dû être employée pour payer tout ce poison! Les moyens utiles de dépenser son argent ne sont pourtant pas rares! Pourquoi chercher celui-là avant tout les autres?

LA BOISSON ET LA CLASSE

Après le légitime repos des vacances, nos maîtres et nos maîtresses dévoués viennent de reprendre pour dix mois les rudes labeurs de l'enseignement.

Ces zélées institutrices ne pourraient-elles pas en maintes circonstances, donner à leurs élèves de profitables enseignements anti-alcooliques. Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Québec.

L'été dernier, lors du passage de Sherbrooke, nos jeunes confirmés ont été faits chevaliers de la tempérance. Les bons conseils qui leur ont été donnés à cette occasion demeurent-ils longtemps gravés dans ces cerveaux légers et enfantine.

C'est aux institutrices à continuer cette œuvre de la formation anti-alcoolique de la mentalité de nos jeunes enfants? Cela est bien facile.

Comment cela?

Par des leçons, des problèmes, des dictées, des traits anti-alcooliques.

Les problèmes peuvent avoir à peu près cette forme:

Quelle somme totale dépensera, en une année un cultivateur qui prend trois verres de boisson par jour, si l'on suppose que cette boisson coûte cinq centimes le verre?

Chaque fois qu'un ouvrier se met en état d'ivresse il perd deux journées de travail. Si cet homme s'enivre quinze fois par année et s'il gagne \$1.50 par jour, combien d'argent aura-t-il perdu au bout de l'année à cause de son vilain défaut?

Voici maintenant un court exemple de dictée anti-alcoolique, tel que fourni par la Revue de Tempérance de Montréal:

"L'alcool est un menteur et un faussaire. Il prétend fortifier l'homme et il l'affaiblit; il prétend le réchauffer et il le refroidit; il prétend le réjouir et il le désespère; il prend le nom d'eau-de-vie et il donne la mort.

"L'alcool est un voleur infâme qui vide les poches de l'ouvrier. Il ruine aussi l'Etat en lui imposant la construction de nouveaux hôpitaux, de

nouveaux asiles d'aliénés, de nouvelles prisons. Il coûte au Canada plusieurs millions par an.

"L'alcool est un criminel avéré. Il n'est pas de jour où ce meurtrier n'empoisonne des enfants, n'estropie des femmes, ne terrasse les hommes les plus forts, n'assomme les vieillards par l'apoplexie, sans compter les coups et les blessures qu'il occasionne sans cesse."

Comme modèle d'analyse grammaticale, l'institutrice pourrait choisir des phrases comme celle-ci: "L'alcool est un poison. On encre: 'L'alcool fait plus de tort à l'humanité que la famine, la peste et la guerre réunies.'"

Obligé de s'arrêter sur chacun de ces mots, l'enfant sera frappé de leur triste vérité, en gardera dans sa mémoire un profond souvenir, et, ainsi, sa mentalité sera formée.

Le "Star" de Montréal annonce que la ville du Lac Noir est menacée de disette d'eau et que la population est rationnée à deux heures par jour, l'eau étant interceptée le reste du temps. C'est étrange. A D'Israeli l'eau est plus abondante que jamais.

SCOTSTOWN

SCOTSTOWN, 21. — M. Antonio Leblanc, E.E.D., est retourné à Montréal, pour continuer ses cours.

M. Donat Chouinard est parti pour le Séminaire de Sherbrooke.

Joseph et Henri Poulin sont aussi partis pour le collège.

MM. J. H. Bédard et M. Desardins, voyageurs de la maison Green-shields, de Montréal, ont passé le dimanche ici, les hôtes de M. F. G. Roy. Ils sont aussi allés passer une agréable journée au chalet de M. Roy au Lac Monfort.

Beaucoup de maisons sont en construction. On remarque surtout celles de M. C. L. Caswell, jolie petite villa sur la rue Victoria.

M. F. G. Roy a vendu sa terre du 3e rang à M. Maxime Ratelle.

Le 21 courant, a eu lieu le mariage de M. John Black, de Farnham, à Mlle Emma Caswell, d'ici. Beaucoup d'invitations ont été lancées et la fête a été splendide.

Sont inscrits au Scotstown Hôtel: Jos. Bissan, Montréal; Jos. Sicard, Cherterville; Olivier Sté, La Patrie; Jérôme Guay, St-Léon; J. M. Bolger, R. Edgar, Montclair; J. E. Perry, R. G. Phaw, Montréal; Hilaire Rioux, Cherterville; J. E. Plouffe, Montréal; E. W. Fortier, Dery, N.H.; W. Heard, Louis Bolduc, Mégantic.

ASCOT CORNER

ASCOT CORNER, 21.

Mademoiselle Marie Louise Bourbeau, des Etats-Unis, était en visite chez M. Juste Boucher, ces jours-ci.

Sont en visite chez M. Juste Boucher: Mme Herman Noury, de Manchester, accompagnée de sa nièce, Mademoiselle Lucienne Maillet, de Montréal, et ses deux enfants, Nestor et Henriette.

M. Juste Boucher, accompagné de son neveu, M. Nestor Noury, de Manchester, était en visite chez le notaire Boudreau, de Sherbrooke, ainsi qu'au Mont Notre-Dame, voir Mlle Alice Boucher, sa fille.

M. le curé Plamondon, de East Angus, était en visite chez M. le curé Beaudry, d'Ascot.

Mademoiselle Marie Louise Bourbeau, en visite à Ascot, était de passage à Sherbrooke, hier.

Monsieur C. Bourbeau, père de M. Albert Bourbeau, est malade depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ST-HERMENEGILDE

ST-HERMENEGILDE, 21. — M. et Mme Cyprien Tremblay, de Katoeville, étaient en visite, hier, chez le Rev. A. Tremblay, curé de cette paroisse.

MM. Arthur Dupuis et Louis McDuff, étaient de passage, hier, à Sherbrooke.

Mlle Hélène Hémond est allée à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, pour y subir une opération.

MM. Dr Kerr, Frank Haath, Gilbert Holmes, de Canaan Vt., étaient de passage, ici, hier, en automobile.

M. Ben. Cadieux, hôtelier, était de passage, hier, à East Hereford.

LAC WEEDON

LAC WEEDON, 21. — M. Domini-que Gosselin et sa fillette Esther, sont venus passer le dimanche avec Mme Gosselin qui a la gérance du magasin de M. J. C. Lussier, depuis deux semaines.

Melle Aug. Delongchamps a passé le dimanche chez son amie, Melle Jeanne Brêre.

Melles Lumina Perron, Irma Perron, de Weedon ainsi que M. Hector Harpin, étaient de passage à dimanche.

M. l'inspecteur Turcotte était au presbytère dimanche.

M. et Mme J. C. Lussier sont de retour d'un voyage à Montréal et St-Hyacinthe.

M. et Mme J. Simcneau, de Ham Sud, M. et Mme Georges Gilbert, de St-Camille, ainsi que leurs enfants, étaient chez M. O. Larin samedi et dimanche.

L'ouverture des classes à l'école du village s'est faite lundi. Melle Audette, de la Beauce, enseigne à la première classe, et Melle Albertine Champoux enseigne à la seconde.

Melle Maria Gosselin, d'Ascot Corner, qui est en promenade à Garthby est venue passer le dimanche chez M. D. Lussier avec ses cousins MM. Hercule et Henri Vachon.

Mme Dominique Gosselin est retournée chez elle, à Weedon, mardi soir.

Mme Alexandre Malo et Mme Jos. Desjardins sont allées à Weedon lundi.

COOKSHIRE

COOKSHIRE, 22. — Mme L. C. Boulanger, de Cookshire, et Mme J. H. Delisle, de St-Malo, sont allées à Québec, pour quelques jours, chez des parents.

Mme E. Dionne, de Coaticook, était à Cookshire, mardi dernier, chez son amie, Mme Alf. Rousseau, elle devait se rendre à Mégantic chez des parents.

M. Hubert Rousseau, sr., et son fils, Edras, sont allés à Notre-Dame des Bois, chez le Rév. M. A. Rousseau.

Mlle Antoinette Delisle, de Sherbrooke, était ici, dimanche dernier, chez sa sœur, Mme A. Laprise.

Mlle M.-Louise Vignault, de Sawyerville, était en ville, dimanche.

ROBERTSONVILLE

ROBERTSONVILLE, 22. — Mlle Olive Gilbert, institutrice, est revenue d'une promenade chez ses parents, à St-Frédéric, Beauce.

M. G. Taschereau, voyageur de commerce, était de passage ici, hier.

Lundi dernier, à l'église du Sacré-Cœur de Marie, M. Ludger Poulin conduisait à l'autel Mlle Marie Anna Labrie, fille de M. Damase Labrie. Après le mariage, un copieux repas fut servi chez le père de la mariée et dans l'après-midi, les nouveaux mariés sont partis pour leur demeure à St-Ephrem de Tring. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

M. et Mme J. L. Vachon, de St-Joseph de Beauce, sont en visite chez leur parent, M. Clotaire Vachon.

Nous apprenons avec regret le mort de M. Charley Turcotte, de Sacré-Cœur de Marie, à l'âge de 40 ans. Il laisse une femme et plusieurs enfants. M. Turcotte est mort d'une hémorragie. Nos condoléances à la famille éplorée.

M. F. X. Gagnon est de passage à Robertsonville, ce matin.

UNE AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

UN PIEGE MEURTRIER EST TENDU A DEUX JEUNES GENS PRES DE SCOTSTOWN.

SCOTSTOWN, 23. — Une affaire mystérieuse vient de se passer dans une maisonnette près de Scotstown. Deux jeunes gens, Ernest et Martin Cox, qui sont employés à couper des poteaux de télégraphe dans le bois, demeurent dans cette maisonnette. Mardi ils avaient passé la journée à Scotstown à l'occasion de l'exposition. Hier matin, en approchant de leur demeure ils virent des traces de pas. Vouant ouvrir la porte ils éprouvèrent une résistance. Surpris, ils regardèrent à l'intérieur par une fente et aperçurent une corde dont un bout était attaché à la poignée de la porte et l'autre à la gachette d'un fusil dont le canon était pointé dans leur direction. Etant entrés par une fenêtre, ils examinèrent l'arme, qui était chargée. On se perd en conjectures sur les motifs de cette tentative criminelle.

LA DOMINION ALLIANCE

LE JUGE BAZIN DEBOUTE LA DOMINION ALLIANCE DE SES NOMBREUSES POURSUITES.

MONTREAL, 22. — Les causes intentées contre trente hôteliers de cette ville, accusés par le Revenu, à l'instigation de la "Dominion Alliance", de vente de boisson illégale, se sont terminées ex abrupto et d'une manière sensationnelle, ce matin, devant la cour de police, présidée par le juge Bazin, par le renvoi pur et simple des actions.

A l'ouverture de la cour, M. Patterson, avocat de la Dominion Alliance, a déclaré qu'il n'avait pu mettre la main sur les nommés Ashton et Fox, les deux témoins à charge les plus importants, dans les trente causes intentées.

Mtre J. L. Perron, C.R., qui représentait dans l'occurrence, plusieurs des hôteliers incriminés, s'est levé, et au nom de ses clients, il s'est déclaré prêt à procéder. Le savant procureur a fait remarquer qu'il y a déjà quelque temps, la Dominion Alliance avait poursuivi plusieurs hôteliers, mais quand les causes furent appelées pour audition, la même chose se produisit; les témoins manquaient à l'appel.

Mtre L. T. Marchal, C.R., également procureur pour certains des accusés, a reproché à la Ligue d'employer, pour faire des causes, des individus qui, de l'aveu même des avocats de cette Ligue, ne sont autre chose que des gibiers de pénitencier. Mtre Marchal ajoute qu'en face de ce qui se passe, il demande le renvoi pur et simple des poursuites, vu que les demandeurs n'ont fait aucun effort véritable pour se procurer des témoins.

Résumant les faits, le juge Bazin a déclaré qu'il était maintenant notoire que les deux témoins à charge dans les causes dont il s'agissait, (Ashton et Fox) fuyaient la justice ou se cachaient pour ne pas se faire poursuivre.

Le juge ajoute que quand même les deux témoins en question viendraient maintenant devant lui pour rendre témoignage, il ne les croirait pas sous serment. Alors, pourquoi continuer la cause plus longtemps?

Les causes sont ensuite appelées l'une après l'autre, et à chacune d'elles, et sur la déclaration des divers procureurs, déclarant qu'ils sont prêts à procéder, les actions sont renvoyées.

J. Ashton, un des témoins de la Dominion Alliance, contre les trente hôteliers, a été arrêté cet après-midi par le détective Carrington, de l'agence Thiel.

MAI DE DOS

Avoir mal dans le dos et des points d'agile des douleurs dans les reins, et le plus tôt que vous aurez les uns et la vessie en parfait ordre, le plus tôt vous jouirez de la vie. Il n'y a que nous sachions qu'un seul remède qui soit garanti pour vous guérir, et ce sont les pilules de figues. Si en deux semaines, elles ne font pas de vous une personne forte et bien portante, votre argent vous sera remis. 25 centins la boîte à la pharmacie Griffith.

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOUVERNAUX

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

SIGNEZ VOS CORRESPONDANCES

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances, quelles qu'elles soient, qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable. Signer, un abonné, un mécontent, un ami, sans donner son nom véritable, c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dit qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs, nous ne publions ce nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.

McKernie's

MAGASIN DEPARTEMENTAL

136 - 138 WELLINGTON.

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX

NOUS SOMMES en position de vous fournir un nouveau chapeau pour dimanche. Au-delà de 100 patrons à vous montrer et si au cas, parmi ceux-là, il n'y en aurait pas encore de votre goût, nous pouvons vous satisfaire dans un très court délai. Mme Ledoux en charge.

Nous avons ici quelques spéciaux pour la journée de samedi, qui sont tous des marchandises saisonnières et qui devront nous tenir très occupés demain.

Costumes pour Dames

Faits avec les draps les plus fashionables, couleurs : noir, brun, bleu-marin et vert. Valeur de \$15.75. **\$12.50** Demain

Manteaux pour Dames

Bonne pesanture, très bien faits, marque "Northway". Couleurs : noir, brun, vert et bleu. Val. \$12.50. **\$10.00** Demain

Manteaux Impermeables

Pour dames. Un lot d'environ une quinzaine que nous venons de recevoir. Valeurs de \$10.00 et \$12.00. **\$8.95** Demain

SOIES

Trois lignes à 45c la verge. Soies avec rayures de fantaisie, valant 65c.

Soies foulard, avec pois de couleurs.

Soies suédoises, unies, 27 pouces de large. Demain, **45c** tous à

DEPARTEMENT DES EPICERIES

Quelques-uns des prix spéciaux pour demain. Aussi, une foule d'autres articles que vous pourrez acheter à bon marché, en passant par notre magasin :

Oeufs, la douzaine 25c
Beurre de crémère, la lb. 27c

Sucre granulé en sacs de 100 livres. Demain :
Qualité importée \$5.25
Qualité "Redpath" \$5.40

UNE GUERISON EN DIX JOURS

Les fabricants des pilules de figues les garantissent pour guérir tous les troubles des reins, de la vessie et du foie, ainsi que les troubles urinaires, quels qu'ils soient, sinon l'argent sera remis. Les pilules de figues guérissent la constipation. Pilules naturelles faites avec des fruits.

25 centimes la boîte à la pharmacie Griffith.

14 DYSPEPTIQUES ET BILIEUX. — LES PURGATIFS TROP FORTS ONT TUE PLUS D'UN HOMME BIEN CONSTITUE

VICTIMES DE L'ONDE

PORTLAND, 22.—Durant la saison d'été, dans l'état du Maine, 61 personnes, toutes résidentes dans cet état, se sont noyées, soit en se baignant ou étant en canots ou petits bateaux.

New Sherbrooke Clothing Store

Speciaux pour Vendredi et Samedi

\$4.49

200 beaux habits d'hommes pour l'automne, en tweed. Très bons patrons. Valeurs régulières, \$8.00, \$9.00 et \$11.00. C'est une des plus grandes ventes d'habits déjà vues. Venez de bonne heure pour le premier choix.

\$5.99

150 beaux Impermeables Cravenette gris (Oxford), dernier modèle, pour hommes, valeur régulière, \$10.00. Ceci est spécial pour vendredi et samedi.

Grande Réduction.

dans les Tricots et Vestes de Golf de toutes sortes. Valeurs spéciales.

Casquettes pour hommes et enfants. Grande réduction et prix populaire.

Département des Chaussures

Lots spéciaux pour vendredi et samedi. Cela vous paie de venir inspecter nos nombreuses lignes de chaussures pour dames, hommes et enfants.

Une spécialité pour chaussures de Bébés.

J. M. NAULT,
Gros et Detail, 17 KING.

D'ISRAELI

D'ISRAELI. 22.—Une grande soirée de vues animées et de représentations variées avaient été annoncées depuis une semaine, pour les soirs du 19 et 20 septembre. Le premier soir, l'assemblée a été assez nombreuse et la salle était à moitié pleine, ce qui, pour l'époque de l'année où nous nous trouvons, et la rareté de l'ouvrage ici, est déjà un grand succès.

A cette première soirée, on représentait avec un grand succès une chasse aux lions en Afrique, sous la direction du colonel Théodore Roosevelt. Les vues, très naturelles, représentent à la perfection les exploits de l'ex-président de la république voisine, sur le sol africain.

Pour la deuxième séance, les organisateurs avaient promis d'exhiber l'inondation de Paris, les funérailles du Roi Edouard d'Angleterre, et la partie de boxe Jeffries-Johnson. L'assistance était extrêmement peu nombreuse, à tel point que les organisateurs de la séance crurent mieux faire de ne pas jouer la pièce et remirent leur argent aux spectateurs.

La rareté de l'argent ou l'esprit d'économie, laquelle de ces deux qualités a contribué à l'abstention des spectateurs. Je crois que c'est la première, car, pour les vues animées, quand il y a du numéraire en abondance, elles ont coutume d'être populaires.

—M. le curé et M. le vicaire, tel qu'annoncé à la messe de dimanche, ont fait, cette semaine, la confession des enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion, à l'école du village et aux différentes écoles de la campagne.

—M. Turcotte, inspecteur d'écoles de notre région, a passé deux jours de la semaine dernière au milieu de nous. Au lieu d'une seule visite, les inspecteurs d'écoles en font maintenant deux par années dans les écoles soumises à leur juridiction. Au commencement de l'année, ils passent dans les écoles, afin d'aider les institutrices inexpérimentées à classer leurs élèves. Ils passent ensuite vers la fin de l'année, pour consulter les progrès accomplis par les élèves et donner des conseils aux instituteurs et institutrices.

—Un chic mariage a eu lieu dans cette paroisse, mardi, le 20 septembre. Mademoiselle Blanche Adam a uni sa destinée à celle de Monsieur Joseph-Albert Beaudoin, fils de M. Théodore Beaudoin, de Saint-Henri de Lauzon. Mlle Blanche Adam est la fille de M. L. E. Adam, maître de poste.

Assistaient au mariage : M. Th. Beaudoin, de St-Henri de Lauzon, père du nouveau marié; M. S. E. Adam, père de l'épouse, tous deux servaient de témoins au mariage. Vus aussi dans l'assistance : Messieurs et Mesdames Wilfrid Adam, Ernest Adam, Honoré Adam et John Adam, ce dernier de East Angus.

L'orgue était touché par Mlle Aldiana Castonguay. L'église avait sa plus belle parure. Etaient au chœur de chant : M. Hippolyte Castonguay, maître de chant; MM. J. E. Deveau, E. O. Grégoire, J. U. Lafond, J. A. Potvin, ces deux derniers commis à notre succursale de la Banque Provinciale.

Du chant artistique a aussi été exécuté par Mesdemoiselles Marie Labrecque, de D'Iraëli, et Robertine Benoit, cette dernière de Weedon Centre. Ancienne élève de notre couvent, Mademoiselle Benoit était la compagne de classe de Mlle Adam, maintenant Madame Beaudoin.

Les nouveaux époux, tout rayonnants de joie, sont partis l'avant-midi même, pour aller faire un splendide voyage de noces.

—M. Sénéchal, comptable de la Banque de Québec au Lac Noir, passe ses vacances d'automne à D'Iraëli.

—Dans l'après-midi de mardi, Mesdemoiselles M. L. Beaudoin et Blanche Bégin ont conduit Mademoiselle Robertine Benoit à Weedon.

—Mademoiselle Rose Paradis vient d'être engagée comme institutrice de l'école du onzième rang, sur le chemin de Stratford.

—Mlle Anna Poulin, institutrice à Moose Bay, est retenue au lit par une sérieuse maladie. Lundi, elle a dû subir une dangereuse opération chirurgicale de la part des docteurs Massé, de Garthby, et Michaud, de cette ville.

—Mardi soir, M. Turcotte, inspecteur d'écoles de notre comté, a réuni à l'école du village, toutes les institutrices de cette paroisse, afin de leur donner une conférence pédagogique. Il a donné à nos maîtresses d'excellents conseils basés sur la morale chrétienne et évangélique. Nul doute que nos institutrices profiteront largement de ces bons conseils et que l'effet s'en fera sentir sur la formation morale et l'éducation chrétienne des enfants de cette paroisse.

—La vente de toutes les propriétés de la Compagnie Gilbert Limitée, en liquidation, depuis six mois, a été pratiquement terminée mardi, le 20

courant. La Banque Nationale, qui est très intéressée dans la compagnie, a parait-il, fait l'achat du tout pour une vingtaine de mille dollars. On prétend qu'avant longtemps, cette importante manufacture ouvrira ses portes, administrée comme auparavant, par M. Louis Gilbert.

MARIAGES ET DIVORCES

LONDRES, 22.—Au moment où l'on parle tant de la question du divorce il sera sans doute intéressant de faire connaître certaines statistiques sur les mariages des jeunes gens en Ecosse.

En 1908, 704 garçons et 1442 filles contractèrent mariages. Sept des filles n'avaient que quinze ans; l'un des maris n'était âgé que de seize ans.

Le tableau qui suit fait voir la proportion d'âge de chaque sexe :

Âges	Hommes	Femmes
15	7	1
16	1	45
17	21	35
18	155	1032
19	527	

Une jeune fille âgée de 17 ans, onzième des 19 ans ont épousé des veufs; quatre garçons âgés de 19 ans ont épousé des veuves.

La plupart des garçons de 17 à 20 ans ont épousé des jeunes filles de leur âge.

Malgré tout, on constate une diminution constante dans le nombre de mariages en Ecosse; elle a été de 1692 l'année dernière. Le nombre des naissances a diminué en proportion.

En Irlande la population continue à diminuer d'une façon alarmante. Par contre l'instruction du peuple irlandais paraît plus développée.

L'ELITE

Ouverture de Mode

Plus de cent dames ont visité hier, nos salles d'exposition et y ont admiré le grand assortiment d'Articles de Modes de haute classe qui sont établis dans nos salles. Jamais avant aujourd'hui, nous n'avons été capables de vous montrer un choix aussi belle assortiment d'articles de modes des derniers modèles, comme nous pouvons le faire cette saison.

Chaque Dame fera bien de visiter nos salles d'exposition avant de faire l'achat d'un nouveau chapeau d'automne.

Melle E. HUDON,
104 rue Wellington.

C. D. Sheldon.

Courtier de Placement.

Spécialité de placements dans des chemins de fer et docks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101
180 rue St-Jacques
Montréal

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Prix fournis par F. W. White, courtier, Sherbrooke :

Amalgamated Copper	61 3/8	61 1/2
Atchison	98 1/2	98 3/8
American Smelting	65 3/4	66 7/8
Rel'g Co.	38 3/4	38 1/4
Anaconda	75	76
Brooklyn Rapid Tr'fer	199	199
Canadian Pacific	129 1/4	129 3/4
Chi. Mil. St-Paul	30 1/4	30
Col. Fuel & Iron	25 3/4	25 3/4
Erie	125 3/4	126
Great Northern, Pref.	111 3/4	111 3/4
New-York Central	115 1/2	116
Northern Pacific	128 1/2	128 1/2
Penn Ry.	142 1/2	143 3/8
Reading	30 5/8	30 3/4
Rock Island	113 5/8	114 1/4
Southern Pacific	110 1/2	110 1/2
Union Pacific	165 3/4	165 7/8
U. S. Steel, Com.	67 1/4	67 5/8
U. S. Steel, Pfd.	116	116
Blé, Déc.	100 3/4	100 7/8
Blé-D'Inde, Déc.	51 3/4	52 1/8
Avoine, Déc.	34 3/4	34 3/4

MARCHE DE MONTREAL

Canadian Pacific	190 1/2	190 1/2
Detroit Railway	49 1/2	52
Dominion Steel	66	65 1/4
Dominion Steel, Pfd.	102	101 1/2
Illinois, Pfd.	89 1/2	89 1/2
Mackay	92 3/4	92 3/4
Montreal Power	154 1/2	153
"Soo" Ry. Co.	133 3/4	133 1/2
Montreal Street Ry.	240	240
Nova Scotia Steel	94	94
Toronto Ry.	125	125
Twin City	119 1/2	111
Richelieu & Ontario	90	91

GARANTIES DE LA PART DES BANQUES

LONDRES, 22.—Les banquiers européens qui sont intéressés pour empêcher les fraudes dans l'expédition et l'embarquement du coton américain, ont décidé aujourd'hui de demander des garanties aux maisons de banque américaines.

HOTELS RECOMMANDES.

LE NEW SHERBROOKE.

Le seul hôtel de Sherbrooke, à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de lre classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement.

En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER.

Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION DE CHEVAUX A MONTREAL.

Du 27 Sept. au 1er Octobre.

Billets de passage, au prix d'un billet simple, plus 50c, incluant l'admission à l'exposition des chevaux.

Bons pour partir le 28 septembre. Limite de retour, le 3 Oct. Passage le Sherbrooke, \$3.70.

Les prix réduits de seconde classe, pour le Nord de tous les points des côtes du Pacifique, seront, en effet, du 15 septembre au 15 Octobre, pour Spokane, Nelson, Vancouver, etc., \$49.45; à San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal., et Mexico City, du 1er Octobre au 15, \$49.45.

Une autre excursion de moissonneurs aura lieu sur le Grand Tronc, pour le Nord-Ouest Canadien, via Chicago, Duluth et Fort France, le 23 septembre. Passage, \$10.00 pour Winnipeg et gratis de là aux autres points sur le G. T. R. ainsi que pour l'Ouest, jusqu'à Earl Sask., et sur le Can. Nor. à Saskatoon Waman et Swan River. Des avis ont été reçus par la compagnie, qu'il y a de l'ouvrage pour les récoltes pour beaucoup plus de moissonneurs.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC

3e GRANDE EXCURSION DE MOISSONNEURS

Des stations dans les Provinces de Québec et d'Ontario, Maherly, Ont., Sault Ste-Marie, Ont., Azilda, Ont., et à l'Est pour Winnipeg et l'Ouest Canadien.

Le 23 Septembre 1910.

BUREAU EN VILLE, 6 STRATHCONA SQUARE. Tel. Bell 130, ou Tél. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

A partir du 20 Juin 1910.

BOSTON EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 7.00 a.m., arrive à Québec, 11.20 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

NEW-YORK EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 9.25 a.m., arrive à Québec, 2.25 p.m., tous les jours.

WHITE MOUNTAIN EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 4.00 p.m. Arrive à Québec, 9.10 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

ACCOMMODATION TRAIN.—Quitte Sherbrooke, 7.15 p.m., arrive à Valley Junction, 3.05 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE

Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal

26 mai ROYAL GEORGE 9 juin

9 juin ROYAL EDWARD 23 juin

23 juin ROYAL GEORGE 7 juin

7 juin ROYAL EDWARD 21 juin

Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

entre

LE CANADA et la GRANDE - BRP

TAGNE. Pour prix et arrangement, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

Considérez le Service

Une préparation soignée ne sert guère si vous n'avez pas ce dont vous avez besoin. Voilà pourquoi nous pensons que le service est un point à considérer. Avez-vous oublié quelque chose ? Etes-vous occupé ? Avez-vous pensé à quelques autres articles ? Alors, téléphonez-nous. Nous sommes toujours prêts à vous servir de la manière la plus prompte et la plus efficace.

GRIFFITH DRUG STORE,

Magasin de Droguerie.

121 RUE WELLINGTON.

Développement et impression pour amateurs.

L. C. BACHAND, M.D.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche; au bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.

Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Theford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologue.

23 rue Sanborn, Sherbrooke.

Consultations de 1 heure à 8 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

Dr J. EMILE NOEL,

Chirurgien.

7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est

DOCTEUR A. BONIN,

66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.

Téléphone Bell, 551.

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Genest.

Tel. Bell 553. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.,

Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

Téléphone Bell, 513. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.

Avocat, 137 rue Wellington. Tel. 559.

J. W. GREGOIRE,

Architecte.

Sherbrooke. 95 rue Wellington.

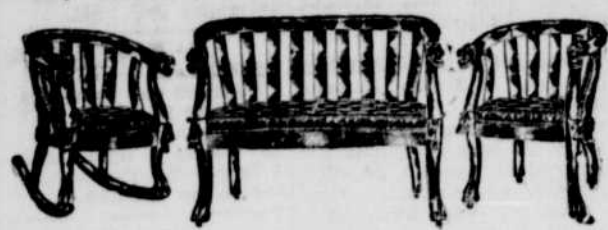
Tel. Bell 559.

O. A. BÉGIN,

Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy. Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terras à vendre.

Ce qu'il Vous en Coûtera POUR Aménager votre Maison

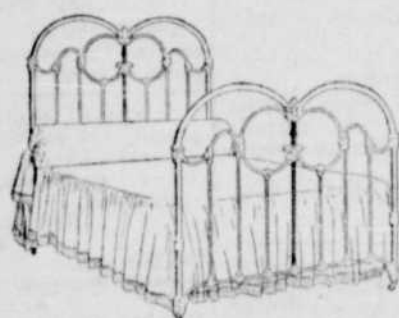
SANS aucun doute, les suggestions et les prix qui suivent pour l'aménagement d'une maison vont rencontrer l'appréciation de ceux qui ont l'intention de se meubler un "Home". Il est presque impossible d'avoir un prix fixe, car tous les marchands dans cette ligne ont des idées et des goûts différents qui peuvent augmenter le montant à payer. Les articles et les prix suivants forment une base pour ceux qui ont l'intention de s'aménager un "chez-soi", combien ils peuvent accomplir en achetant leur ameublement à la bonne place.



SALON
3 morceaux, bois fini Piano et recouvert en belle soie \$30.00
Chaise de fantaisie en acajou 7.00
Table de salon, ronde ou carrée 4.00
Un Rug "Axminster" 20.00
Rideau en dentelle, avec pôles, etc., etc. 5.00
Coût du salon \$66.00



SALLE A DINER
Buffet, chêne solide \$28.00
Table à extension, chêne solide, ronde ou carrée 15.00
5 chaises, chêne solide et bourrées en vrai cuir 15.00
1 chaise avec bras 4.25
Rug ou Tapis "Balmoral" 20.00
Rideaux dentelle; pôles en cuivre, complets. 4.50
Coût de la salle à dîner \$67.75



CHAMBRE A COUCHER
Lit en cuivre, double et trois-quarts, avec ressorts en fer et matelas "Health" \$18.98
Bureau de toilette en chêne ou acajou 20.00
Chiffonnier pour appareiller 18.00
Chaise berceuse finie en acajou ou chêne 2.00
Chaise pour appareiller 1.75
Rug ou Tapis "Balmoral" 10.00
Rideaux dentelle, pôles émaillées 2.25
Coût complet \$72.98

CUISINE
Table de cuisine \$ 5.00
Cabinet patiné avec cases pour le fleur, sucre, etc. 9.00
2 chaises vernies 1.00
Prélat ou Linoléum 4.80
Coût de la cuisine 19.80

Coût Total pour Maison Complete, \$245.53.

CREDIT ! CONFORT !

Notre Méthode de Crédit et Paiements faciles fait que l'aménagement d'un "chez-soi" est réalisable pour toutes les Bourses, car vous nous payez un acompte de temps à autre sans vous en apercevoir.

SHERBROOKE FURNITURE CO.
A. S. BUCHAN, Gerant.
Edifice Metropole, - - - Rue King.

POUR ACCUEILLIR LE "RAINBOW"

Victoria, C. A. 23—De grands préparatifs seront faits pour l'arrivée du croiseur canadien "Rainbow" à Esquimalt le 7 novembre prochain.

Le "Rainbow" qui est en charge du commandant Stewart, est passé à Montevideo cette semaine et entrera dans l'Océan Pacifique à la fin du mois. Voir les escales qu'il fera le cuirassé d'ici à son arrivée en Canada. Punta Arenas, le 26 septembre; Pointe

Tamar, le 25, et Esquimalt, le 7 novembre

UN INCENDIE À QUÉBEC

Québec, 2 — Un incendie dont les conséquences ont été fâcheuses, a dévasté ce matin le magasin de M. Alfred Boivin, rue Notre-Dame, à la basse ville. Les dommages causés par le feu, l'eau et la fumée s'élèvent, dit-on, à 6 ou 8,000 dollars. En voulant sauver un de ses enfants, un membre de la famille Boivin a été assez sérieusement brûlé à la figure, aux pieds et

aux mains pour être porté à l'Hotel-Dieu.

UN JOURNAL FOURSUIVI

Montréal, 23 — Une poursuite au montant de \$100,000 de dommages-intérêts a été intentée hier matin, par la Montréal Street Railway Co. contre un journal anglais de Montréal qui, dans un article éditorial publié, hier, avait dit que les accidents de tramways étaient dus à l'imprudence de la compagnie et à sa mauvaise administration. M. M. Perron, Taschereau & Cie, sont les procureurs de la demanderesse.

BLACK LAKE

BLACK LAKE, 21.—M. J. M. Turcotte, inspecteur d'écoles, était ici, la semaine dernière. Il a donné, au couvent des Sœurs de la Charité, une conférence pédagogique aux institutrices.

—Mlle Eléonore Roy a reçu une prime de \$20.00 que le Conseil de l'Instruction publique accorde aux institutrices qui se distinguent le plus dans l'enseignement. Mlle Roy enseignait depuis deux ans au grand rang de Garthby et a mérité la prime chaque année. Nos félicitations.

—M. et Mlle Onésiphore Genest et leur fils Antonio, de D'Iraéli, étaient dimanche, les hôtes de M. et Mme Albert Gosselin, de Black Lake.

—Étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Théophile Beaudoin, M. et Mme Edouard Lemay, de Thetford Mines; M. Napoléon Beaudoin, de Wolfstown; M. E. Grégoire, de Black Lake. Ils se sont tous rendus chez leur beau-frère, M. Emile Grégoire, où ils ont passé une agréable soirée de chant et musique et sont revenus à une heure avancée, rapportant avec eux les plus beaux souvenirs de leur voyage.

—M. L. Tessier, C.M., de Garthby, était de passage ici, ces jours derniers, par affaires.

—M. J. Blanchette et M. Drouin, de Black Lake, étaient de passage à Garthby, dimanche, par affaires.

—M. John O'Brien, marchand de Black Lake, était en visite chez ses parents, à Wolfstown, dimanche.

—M. Zéph Lambert, marchand de St-Fortunat, est en visite chez son beau-frère, M. Jos. Gosselin.

—M. et Mme Albert Gosselin étaient les hôtes de leurs cousins, M. Samuel Tanguay et Jos. Hémond, de Thetford Mines, dimanche.

—M. Charles Drouin, qui souffre depuis quelque temps d'un rhumatisme, prend beaucoup de mieux.

—Mme C. Drouin, qui était en promenade depuis quelques semaines, chez ses parents et amis, aux États-Unis, nous est revenue vendredi dernier.

—M. Désiré Beaudoin, de Wolfstown, est de passage à Black Lake, en visite chez son frère, M. Théophile Beaudoin.

—M. et Mme Théophile Beaudoin partent aujourd'hui, pour visiter leurs parents et amis de Wolfstown. Ils partiront de là la semaine prochaine pour aller demeurer aux États-Unis.

TINGWICK

TINGWICK, 22.—Notre curé, Monsieur l'abbé Bouchier, est à faire sa visite paroissiale dans notre petit canton.

—Madame A. Arpin, qui n'est pas très bien, a reçu la sainte communion, ce matin, à sa demeure.

—Il est probable que nous aurons une cloche sur l'église dans quelques jours. C'est une amélioration qui sera d'une grande utilité et sera beaucoup appréciée.

—Ces jours derniers, Monsieur Mathias Caron célébrait le trente-cinquième anniversaire de sa naissance. Vers les 8 heures du soir, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez lui pour le fêter. Une adresse lui fut présentée par une de ses nièces, Mademoiselle Mériilda Roy et plusieurs beaux cadeaux furent donnés par les intéressés. M. Caron répondit à cette adresse en remerciant tous ses amis de ces généreux cadeaux et de l'honneur qu'ils lui faisaient en cette circonstance.

On remarquait à cette soirée : M. et Madame François Roy, de Ste-Cécile; M. et Mme Leblond, M. et Mme Albert Blais, M. et Mme Georges Beaulieu, M. et Mme Joseph Loubier, M. et Mme Noré Loubier, M. et Mme Nazaire Bouffard, M. et Mme Gédéon Roy, M. et Mme Alyre Blais, M. et Mme Elzéar Lapointe, M. et Mme Adélard Bouffard, M. et Mme Henry Hébert, Mesdemoiselles Béatrice et Mériilda Roy, Aurélie Bouffard, L. O. Bready, Messieurs Gédéon Lapointe, Phidime Bolduc, Henry Bolduc, Philomène Loubier et Philibert Loubier, Emile Caron et quelques autres dont les noms nous échappent.

Tous se sont empressés de se rendre à cette soirée très agréable; le chant, la musique et les chansons comiques ont été très bien rendus. On se sépara avec regret.

—Monsieur Jos. Turcotte, de Weedon, était ici, aujourd'hui par affaires.

—Monsieur T. A. Labrie, agent d'assurances, était de passage ici, ces jours derniers.

Amalgamated Asbestos Corporation KING'S CASH STORE Thetford Mines

Nous n'annonçons pas nos marchandises en bas du prix coûtant, parce que le public de Thetford Mines est trop intelligent et trop bien renseigné pour croire à de telles choses, mais nous contrôlons un marché qui nous permet de vendre de 10 à 33 1-3 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Alors, pourquoi envoyer à Montréal ou à Toronto, pour vos marchandises, quand à vos portes, vous avez un magasin bien assorti où vous pouvez choisir vous-même, à des prix beaucoup plus bas.

Nous venons de recevoir un choix de Manteaux pour Dames et Fillettes, Costumes, Etoffes à Manteaux et à Robes, Collets de fantaisie, Ceintures, Barettes, Peignes, Peignoirs, Robes de Matin, Blouses en Linon, Nattes et Soie, Alpagas, Chalis, Etc.

Notre Ouverture de Modes attendue avec impatience aura lieu les 1er, 3, 5 et 6 octobre prochain, et nous vous invitons cordialement à venir visiter.

Etoffes à Manteaux

Beaver noir et couleur, 75c à \$2.50.
Caracul noir, \$1.10 à \$5.25.
Mélton, 54 pouces de largeur, 55c.
Scalette uni et de fantaisie, un grand choix.

Manteaux

Nous avons un grand choix dans les manteaux. Prix de \$2.75 à \$32.90. Style parfait et nouveau.

Habillements et Pardessus pour Hommes

Habillement et pardessus pour hommes et enfants, dans ce département. Nous avons un grand choix à des prix si bas que l'acheteur en est surpris.

Rubans

2000 yds de ruban tout soie, 3 pouces de largeur, Vert, Nile, Reseda, Bleu-Marin, Brun, Myrtle, Seal, Mousse, 2c la verge, autant qu'il y en aura.

Soies

Belle Soie Taffetas, Tan, Cardinal, Bleu-Marin, Gris, Drab, et toutes les nuances transparentes, garanties pour ne pas couper. Régulier, 75c; pour 53c.
Soie noire à manteaux, 36 pouces de largeur. Régulier, \$1.25 pour 89c.

Costumes pour Dames

Costumes pour dames, style nouveau, faits de bon drap, dans les couleurs de vert, Bleu-Marin, brique et noir, cardinal. Régulier, \$15.25 pour \$12.75.

Epiceries de Choix

Régulier. Pour	Régulier. Pour
Sucre granulé . 6c	Sodas Rowell, Boîtes 3 lbs. 25c
Fromage 15c	Fleur d'avoine roulée 4c
Bon café 25c	Lard Salé 16c
Bon thé noir 30c	Graisse "Hovey" 20c
Marinades, au flacon 10c	Zest Toasted Wheat 10c
Tomates, boîtes 12 1-2c	

Flanellettes

1000 verges flanellette, bons patrons. Régulier, 8c, pour 5 3-4c. 100 flanellettes tweed pour enfants. Dessins Norfolk et Buster Brown. Régulier, \$1.88, pour 98c.

Commandes par Poste exécutées avec soin et promptitude.

A NOS CLIENTS DE BLACK LAKE.

Nous délivrons les commandes reçues par malle ou téléphone à domicile.

Les Magasins Duncan



Il est du goût des gens bien mis de porter un chapeau mou, les premières semaines d'automne.

Les **Hawes von Gal** Chapeaux

sont reconnus comme étant ce qu'il y a de mieux en fait de style, qualité, fini et apparence. Ce qui fait que si vous préférez un chapeau mou ou dur, vous ne pouvez vous tromper en achetant un chapeau Hawes von Gal. Le meilleur de tous. Chaque chapeau est garanti.

Prix : \$3.00, \$4.00 et \$5.00.

Chez **DUNCAN**

Seul Agent pour les Chapeaux Hawes.

ACHETEZ vos TAPIS CHEZ EDWARDS

Ils vous les Coudront et Poseront gratuitement pendant ce Mois.

- Tapis en laine, 65c.**
36 pouces de largeur, réversible, dure bien.
 - Tapis en laine teinte, 40c.**
Une verge de largeur, couleurs et patrons assortis.
 - Tapis d'escalier de 10c à 1.75**
Grand choix dans les Jute, Tapestry, Bruxelles et Wilton.
 - Tapis Tapestry, 50c.**
27 pouces de largeur, dessins et couleurs assortis.
 - Tapis de Bruxelles, 99c.**
Tapis pesant et durable, convenables pour n'importe quelle chambre de la maison.
 - Preclart, 25c.**
Dans 1, 11-2 et 2 vgs de largeur. Régulier, 35c.
- RAPPELEZ-VOUS que nous offrons de coudre et de poser gratuitement les tapis, pour le reste du mois. Si c'est possible, apportez les mesures avec vous.
- Vous épargnez de \$1 à \$1.50 en achetant vos tapis chez Edwards.



Merceries!

Si vous appréciez les Merceries de Choix, nous demandons votre attention à notre magnifique Etalage d'Automne.

Vous trouverez nos styles rares, nouveaux et très variés.

Vous serez prompts à apprécier la différence qu'il y a entre nos Merceries et "celles de qualité ordinaire."

Nous prenons nos marchandises chez les meilleurs fournisseurs du monde :: :: ::

Nous espérons que vous ne croirez pas que nous "vendons cher." parce que nous excellons en style et en qualité.

NOUS NE VENDONS PAS CHER! VENEZ VOIR!

Baldwin's
LIMITED

Marchands de Modes et d'Habits pour Hommes seulement.
COMPTANT ET UN SEUL PRIX.

TRIBUNE LIBRE

Intolérable

A force d'entendre répéter par les journaux à tout faire et à tout écrire, "pourvu que ça paie, bien entendu", que nous sommes des vaincus, et qu'il faut nous soumettre aux exigences de la majorité anglaise. A force de compris dits "honorables", où la raison du plus fort est la meilleure, il arrive que certains de nos citoyens anglais en prennent tout à leur aise avec nous autres, Français.

"Puisque les minorités doivent tout attendre de notre générosité, pourquoi, disent-ils, ne pas décréter: "Au Canada, colonie de la Grande-Bretagne, l'anglais seul doit toujours et partout avoir la préséance sur le français, qu'il faut, petit à petit, faire disparaître, même de la province de Québec."

Ce n'est pas en s'y prenant aussi gauchement, et — pourquoi ne pas lâcher le mot ? — aussi stupidement et grossièrement que se l'est permis un certain maître de poste d'une petite ville aux trois-quarts française, des Cantons de l'Est, que ces bons messieurs avanceront leurs petites affaires. Jugez-en vous-mêmes :

Jeudi dernier, je me présentais au bureau de poste de la ville de Coaticook, et demandais un mandat-poste que je voulais envoyer immédiatement à Montréal. Je payai la somme requise, plus la taxe exigée pour le mandat que l'on me remit de la meilleure grâce du monde. En jetant les yeux sur la note que je tenais, je m'aperçus que tout ce qui était écrit à la plume, était en anglais; je protestai, je demandai un mandat en français. Cette fois, on me répondit qu'il faut auparavant avoir l'autorisation du maître de poste. N'ayant point le temps de prolonger la discussion, ce soir-là, je remis la partie au lendemain.

Dans l'intervalle, on avait demandé la permission voulue; on l'avait refusée, sous prétexte que le maître de poste étant anglais, les adjoints, quoique Canadiens-français, devaient se servir exclusivement de l'anglais. Je refusai tout de même le mandat et réclamai mon argent. Le croirez-vous ? On me répondit que la chose était impossible, vu que le "dupliquata" avait été déjà envoyé à Montréal, et que par conséquent, il était trop tard pour réclamer. Dois-je perdre ainsi mes trois piastres et cinquante pour les beaux yeux de Monsieur le maître de poste de Coaticook ? C'est ce que les tribunaux décideront, si, après m'être incessamment adressé à Ottawa, je n'obtiens pas le redressement de ces griefs très sérieux. Voilà où nous en sommes rendus; il nous faut la permission d'un monsieur anglais quelconque pour nous servir de notre langue et cela chez nous, à Coaticook, où nous sommes les trois-quarts de la population. Je proteste de toutes mes forces et je dénonce la conduite indigne de cet homme qui n'est, après tout, que notre serviteur.

Et ce qui est encore plus dégoûtant, c'est que ce brave n'a pas même le courage de faire ces coups d'éclat lui-même. Il s'abrite et se cache derrière ses adjoints, croyant ainsi se dérober aux coups qui ne manqueront pas de l'atteindre en pleine figure, je l'espère.

Je dois ajouter, pour être vrai, que les employés de ce brave Monsieur sont Canadiens-français, et ne font qu'exécuter ses ordres formels. Je tiens ici à les exonérer de tous blâmes, et à leur témoigner mes sympathies pour la nécessité où ils sont d'avoir à faire taire la voix du sang pour traiter ainsi en parias leurs compatriotes et leurs frères.

Il ne faut plus que la chose se répète. Il faut un exemple. Je demande qu'un donne une sévère leçon à ce fanatique et qu'on le destitue, s'il ne s'amende point.

J. VICTOR LAFONTAINE.
Ptre vicairie.

SUICIDE D'UNE ÉTRANGÈRE

MONTREAL. 22.—Une dame américaine, âgée d'environ 40 ans, s'est pendue hier, vers deux heures après-midi, dans la chambre qu'elle avait louée à l'Hôtel Corona.

On ignore les motifs de ce suicide. On a pu établir cependant que la dame s'appelait Mme J. M. Brown, et qu'elle était originaire de New-York.

Elle était arrivée à l'Hôtel Corona, mardi soir et n'avait que des colles de main. C'est en faisant des recherches dans ses menus bagages qu'elle s'est aperçue à savoir l'absence de la desespérée.

QUESTIONS AGRICOLES

UNE CONFERENCE INSTRUCTIVE SUR L'ELEVAGE DES VOLAILLES.—CE QU'IL FAUT FAIRE DES OEUFS FRAIS GARANTIS.—LES SYNDICATS DE VENTE D'OEUFS FRAIS.—COMMENT INTERESSER LES ENFANTS A CET ELEVAGE.—CLASSIFICATION DES PRODUITS AGRICOLES.—LES SYNDICATS DE VENTE DE BON FROMAGE.—LA COOPERATION.—LES POULAILLERS FROIDS.

M. Victor Fortier, assistant-chef du Département des Volailles de la Ferme Expérimentale d'Ottawa a donné à Ste-Adèle, une intéressante conférence sur l'élevage de la volaille, devant un auditoire de 200 cultivateurs. Il y avait aussi un grand nombre de dames et de demoiselles qui s'intéressent beaucoup à cet élevage.

M. le Dr Grignon fait remarquer que grâce à un Syndicat de vente des oeufs, établi à Maria, comté de Bonaventure, par le Rév. M. J. Gagné, ptre missionnaire agricole, les cultivateurs obtiennent à présent, par douzaine d'oeufs, 5 centimes plus cher qu'avant et qu'ils sont payés en argent au lieu de l'être en marchandises.

M. le Dr Grignon s'est chargé d'établir ce Syndicat qui portera le nom de "Syndicat de vente d'oeufs frais de la Paroisse de Ste-Adèle", dont voici les conditions :

- 1.—Les oeufs seront expédiés à Montréal, deux fois par semaine ;
- 2.—Chaque oeuf devra porter le No d'ordre de chaque membre du Syndicat et la date de la ponte ;
- 3.—Le secrétaire chargé de recevoir et d'expédier les oeufs aura à vérifier à la réception des oeufs si ceux-ci portent bien le No. du fournisseur et la date de la ponte ;
- 4.—Les oeufs pondus depuis plus de 3 jours seront refusés comme oeufs absolument frais ;
- 5.—A partir du 1er de mai, les oeufs provenant de poulaillers où les oeufs ne seront pas séparés des poules seront refusés, car durant l'été, il ne faudra envoyer que des oeufs clairs, vu que les oeufs fécondés ne se gardent pas frais aussi longtemps.
- 6.—Les membres du Syndicat en contravention aux règles du syndicat seront passibles d'une amende de une piastre pour la première offense, de \$2.00 pour la deuxième offense et seront expulsés du Syndicat après cette dernière offense ;
- 7.—L'emballage sera irréprochable ainsi que le triage, car il y aura à établir une différence entre les petits et les gros oeufs.

On dit que certains marchands de gros de Montréal s'opposent à ces Syndicats de vente, de crainte de payer les oeufs plus cher. Si les marchands de gros ou détail ne veulent pas établir une différence sensible en faveur des oeufs absolument frais, le Syndicat de Ste-Adèle s'adressera directement aux consommateurs par des annonces commerciales dans les journaux quotidiens et aura à Montréal, un agent pour la livraison de sa marchandise. L'hiver dernier, des consommateurs ont payé les oeufs frais 50c et même 60c la douzaine, et la demande de ces oeufs est été bien plus forte si on avait été certain de se procurer des oeufs absolument frais.

Ici et ailleurs, nos producteurs d'oeufs n'ont touché que 30c la douzaine. C'est une injustice criante. D'un autre côté, le marchand de campagne et le marchand de gros, n'ayant pas la garantie que ces oeufs sont absolument frais, sont obligés de déduire un certain montant pour les oeufs douteux, de sorte que les oeufs frais du fournisseur sont payés le prix des oeufs douteux, ce qui se fait d'ailleurs pour le beurre et le fromage.

Comment les choses se passent-elles généralement ? Comme vous le savez, le cultivateur apporte un panier d'oeufs en échange duquel il reçoit des marchandises sèches, des chichories, etc., etc.

—Vos oeufs sont-ils frais ? demandera le marchand.

—Certainement, répondra le fournisseur.

Ce dernier ne craint pas de donner cette réponse avec aplomb, parce qu'il voit devant lui les grands paniers du magasin où tous les oeufs sont pile-mêle.

Qui pourra dire après cela, que mes oeufs ne sont pas frais, se dira le client. Mais il n'en sera pas ainsi quand les oeufs porteront le No. du fournisseur et la date de la ponte.

L'hiver généralement, les oeufs frais sont rares. Voici un cultivateur qui lève 3 ou 4 oeufs par jour ! Il ne peut pas naturellement entreprendre de les envoyer à Montréal. Ça ne le paierait pas. Mais lui et ses voisins, tous les matins, envoient par un des es-

fants à l'école, les oeufs qu'il a levés la veille, 3, 4 ou 5 oeufs. L'enfant rapporte à la maison le petit cahier dans lequel le secrétaire a fait l'entrée de ses oeufs ; comme le fabricant de fromagerie le fait pour la peste de votre lait et, pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans les écoles éloignées du village où l'on mettrait à la disposition de l'institutrice des boîtes à oeufs. Cette dernière se ferait un plaisir d'inscrire dans chaque cahier de cultivateur le nombre d'oeufs apportés par chaque enfant. Ne serait-ce pas là un excellent moyen d'intéresser les enfants à cet élevage et de les porter à se demander pourquoi un tel a apporté 12 oeufs, tandis que lui n'en a apporté qu'un ou deux. Ça le porterait naturellement à faire des réflexions sur la race des poules et les divers modes d'alimentation.

Deux fois par semaine, par occasion, (et les occasions ne manquent pas), ces oeufs seraient envoyés au secrétaire du syndicat de vente. Voilà un excellent moyen de fournir une grande quantité d'oeufs frais garantis.

Mais, me direz-vous, si le marchand de campagne et le marchand de gros ne veulent pas les payer plus cher. Ces derniers seront assez contents d'avoir des oeufs frais garantis à vendre, qu'ils n'hésiteront pas. Et d'ailleurs, si, par caprice ou ambition, ils s'obstignent à ne pas vous payer vos oeufs suivant leur valeur, il y a un moyen bien simple, c'est de vous adresser directement au consommateur par l'entremise d'un agent général.

Supposons pour un moment, que nous ayons dans le district de Montréal, une ligue de 100 syndicats de vente d'oeufs frais garantis, ce qui représenterait tous les oeufs frais de 100 paroisses, produits dans l'espace de 3 jours; et que nous faisons connaître aux consommateurs par l'entremise des journaux que nous avons un agent général qui détaille ces oeufs garantis. Vous voyez d'ici que votre objection ne tient pas debout.

Je suis d'avis qu' aussitôt que nous aurons un certain nombre de syndicats de paroisses pour la production des oeufs frais, il faudra les liguer ensemble comme l'ont fait les laitiers.

Vous avez vu ces derniers augmenter le prix du lait depuis quelques années et le consommateur a dû y passer, sinon, il y aurait eu une disette de lait. Et grâce à cette ligue des laitiers, on est parvenu à mettre sur le marché un produit très amélioré, et qui rapporte de meilleurs revenus.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour les oeufs ?

La Coopération en tout et partout, c'est le grand levier, la clef du succès pour le cultivateur comme pour l'ouvrier. Voyez les derniers succès remportés par les employés du Grand Tronc. N'est-ce pas leur union, leur fraternité, qui les ont conduits à la victoire ?

Je ne veux pas soulever le producteur contre le consommateur quand je lui demande de s'unir. Je ne lui prêche pas l'union dans le but de pressurer le consommateur afin de l'exploiter. Mais je sais que si le cultivateur s'unit pour améliorer et classer ses produits et se rendre aux exigences du consommateur, l'augmentation de ses produits viendra par surcroît.

M. Fortier, avant son départ, a visité minutieusement le troupeau de volailles de MM. Jean Rolland, Delphis Parizeau, Edmond Longpré et Dr Grignon. Nos poulaillers froids l'ont émerveillé, surtout ceux de M. Parizeau, à cause de leur simplicité.

PHARMACIE CHAGNON

CAMERAS ! CAMERAS !

Nous avons obtenu l'agent de la fameuse maison Union Photo Company. Les amateurs trouveront chez nous un assortiment complet de Caméras Films et tous les accessoires. Nous ferons aussi le développement et les impressions. Travail garanti. Nos prix sont tout à fait compétitifs.

DR. M. CHAGNON,
Propriétaire

173 rue Wellington, Tel. Bell

Sucreries Domestiques

- Maple Fudge, frais, 30c la livre
- Nongat Français, frais, 5c la barre
- Peanut Butter Kisses, 25c la livre

CONFISERIE WOODARDS

177 rue Wellington
ET BATISSE DES ARTS

En effet, rien n'est moins coûteux que ces poulaillers, puisqu'ils n'ont que la bagatelle de 10 à 12 piastres et un poulailler peut loger de 50 à 100 poules. Ce qui a fort surpris Fortier, c'est que ses poules sont le sol tout l'hiver sans avoir à souffrir de l'humidité ou du froid. Et que cela, M. Parizeau n'a pas même dans ses poulaillers une loge réchauffante, c'est-à-dire un coin où les lailles une fois juchées, on les enlève avec du coton, pour leur permettre de se réchauffer à même la terre animale qui s'échappe de leur corps. Rien de tout cela. Les cages de coton, à l'extérieur, sont complètement levées, même par les froids de 20 degrés au-dessous de zéro, ne sont rabattus que les jours où pluie et la neige tombent de ce côté.

A la place d'eau, M. Parizeau leur donne de la neige pour se désaltérer. Cet élevage garde généralement 3 à 300 poules et considère cet élevage comme très payant. Il réalise généralement par poule, seulement les oeufs, de \$1.40 à \$1.50 par année. Ajoutons à cela les poulets et l'amélioration du terrain. Aujourd'hui, Parizeau récolte du beau mil où il a à peine 5 ans, il ne poussait qu'un brin d'herbe. Il laisse errer ses poules dans ses prairies. De l'espérance à profusion, voilà le secret. Il y sur cette ferme, 5 poulaillers de poules chacun. M. Parizeau se garde bien de cultiver toute sa terre que l'élevage seul de la volaille lui permet de vivre honorablement.

Avec les poulaillers froids, si simples et si économiques dans la construction, l'élevage de la volaille est tellement simplifié qu'il n'y a plus d'excuses pour un cultivateur ne pas garder au moins 100 poules d'élever 250 à 300 poulets.

Dr W. GRIGNON, M.C.A.,
Ste-Adèle, Qué.

Pour Vendredi Soir et Samedi

CHEZ

J. O. DARCHE

SPECIAL! SPECIAL!

Une superbe ligne de tricot boutonnés, pour dames, absolument garantis pure laine, gris argent, noir, blanc, pour \$1.75

SPECIAL!

Un assortiment complet de grands tricot pour dames, Nos 1 à 5, valent \$3.50 à \$4.50. Pour cette vente, \$2.50 et \$2.98

Gilets-Tricot pour garçons 50c et 75c
Gilets-Tricot pour hommes 75c et \$1.49

N'oubliez pas de voir les Occasions que nous avons toujours dans les paniers à la porte.

CHAUSSURES en Box Calf, pour hommes \$1.99
CHAUSSURES pour garçons, Nos 1 à 5 \$1.49
CHAUSSURES pour garçons, Nos 11 à 13 \$1.37
PANTALONS pour hommes, \$1.49

J. O. DARCHE,
67 rue King - Haute Ville.

A VENDRE

Une Jolie Maison
de Huit Pièces

SUR LA RUE BOWEN.

Améliorations modernes.
Bonne Etable.

UNE BONNE AUBAINE A

\$1,900.00

\$400 Comptant. Balance
au mois.

CHS. G. BROWN

IMMEUBLES

Tel. 62. 158 Wellington.

—M. Majorie Gagné, de la rue A-
berdeen est parti ce matin pour un
voyage à Vancouver, Portland Ore-
gon et Californie.—M. A. Leblanc, gérant de La
Sauvegarde dans le Nouveau-Brun-
swick, était de passage, il y a quel-
ques jours chez son beau-frère.—Mesdemoiselles Seney sont de re-
tour hier, d'un voyage à Montréal et
Beauharnois et sont en visite chez M.
Ait. Couture. Elles retourneront aux
Etats-Unis dans une semaine.—Sont en ville et ont pris leurs
appartements au Magog : M. W. G.
Fellows, Québec; S. L. Pratt, To-
ronto; W. K. Robinson, Waterloo; F.
O. Noble, Cookshire; A. J. Brown,
C. O. Macdonald, Geo. E. Ewen,
Montréal; J. P. Harrison, A. Laver-
dure, Montréal; J. M. Smith, Milan;
J. A. Bernier, Montréal.—Sont en ville et logent au Grand
Central : M. G. C. Copping, Bosco-
bel; G. W. Stokes, Bury; A. A. Bul-
lock, Georgetown; M. et Mme G. Wi-
se, North Hatley; Mademoiselle Ken-
nedy, North Hatley; H. V. Bernier,
Montréal.

PERSONNEL

—L'ouverture de modes chez
Melle Lucas, 60 rue King, aura
lieu le 27 et les jours suivants.—Le temps passe, plus qu'une se-
maine à vous faire inscrire sur la
liste électorale. Ne négligez pas de
le faire.—Avez-vous droit de vote? Etes-
vous sur la liste électorale? Assu-
rez-vous en et faites-vous inscrire
immédiatement à l'hôtel-de-ville.—Les listes électorales sont ouver-
tes pour la révision. Ceux qui ont
droit de vote doivent se faire inscrire
sans tarder aux bureaux de la ville.—Madame C. Dion, de Brompton-
ville, invite les Dames à venir visiter
l'assortiment d'articles de mode
qu'elle a achetés lors de son récent
voyage à Montréal.—M. et Mme D. Pine ainsi que leur
fils, M. M. R. Hart, C. Terrien et
H. Smith, de Newport, étaient de
passage en automobile hier dans no-
tre ville.—M. et Mme Célestin Davignon, de
Montréal, sont les hôtes pour quel-
ques jours de parents et d'amis.—Mme Alex. Thomas, de Lévis, est
en ville, l'hôtesse de parents et d'a-
mis.—Melle Jacqueline Bellevue, de Lé-
vis, est en promenade, pour quelques
jours, dans notre ville en visite chez
des parents et amis.—M. Cna. de la Casinière est rentré
hier de East Angus et reparti ce ma-
tin pour Ascot Corner.—M. le Dr Hamilton, de Montréal,
était en visite hier, chez des parents
et des amis.—L'Hon. Dr Pelletier est revenu de
St-Jean et Montréal, hier.—M. T. Mullins, de Magog, est en
ville. Il est venu voir son fils Char-
les, élève du Séminaire St-Charles.—L'ouverture de modes chez
Melle Lucas, 60 rue King, aura
lieu le 27 et les jours suivants—M. G. E. Bégin, de la société Bé-
langer & Bégin, est revenu d'un vo-
yage d'affaires à Montréal.—MM. Fred Bedreuth Veal et Fos-
ter, de Springfield, Mass., étaient de
passage hier, en automobile.—M. G. Small, de Grand Rapids,
Mich., était en visite hier, chez des
parents et des amis.—Mlle Gabrielle Lemieux est par-
tie pour un voyage à Québec et les
environs.—M. l'échevin Denault est de re-
tour d'un voyage d'affaires à Mont-
réal.—L'Hon. juge Malvena est parti ce
matin, pour Waterloo.—M. et Mme H. A. Routhier, de
Isle-à-Picardie, Mich., sont en ville chez
des amis.—M. l'abbé W. Larue, curé de St-
Adolphe de Dusswell, était de passa-
ge en ville, hier.—Messieurs E. Lanctôt, et R. Cha-
rest sont allés à Brompton, hier,
pour affaires.—L'ouverture de modes chez
Melle Lucas, 60 rue King, aura
lieu le 27 et les jours suivants.—M. le Dr Bertrand, est parti pour
Lennoxville, ce matin. Il reviendra
dans le courant de l'après-midi.—Mademoiselle Alice Therrien, de
cette ville, est à Coaticook, en visite
chez des amis.—M. P. A. Couture, du Bureau de
poste, est allé passer une partie de
ses vacances annuelles à Ste-Julie de
Somerset, Mégantic.—M. R. Boulanger, de Laprairie,
qui était depuis quelque temps en vi-
site chez des amis, a été rappelé dans
sa famille par la maladie d'un de ses
fils.—M. l'abbé J. E. Noël, curé de
North Hatley, était de passage en
ville, hier.Nouveaux Habits
d'Automne!

Habits que Vous Pouvez Porter avec Plaisir.

Les habits bariolés sont
disparus et le peu qui restent
sont rapidement rejetés.L'homme qui porte notre
ligne d'habits peut les porter
en compagnie avec plaisir.Leur modèle, la disposition
et la richesse de leur tissu est
toujours satisfaisant pour
l'homme qui l'a.

Habits a \$15.00.

Ces habits sont de vraies beautés.

Tous les modèles nouveaux, toutes
les fournitures de qualité, toutes les
marques d'un bon tailage sont renfer-

"QUALITY"

més dans nos splendides Habits de
Quinze Dollars.

Pardessus d'Automne a \$12.50.

A ce prix, nous montrons une ma-
gnifique ligne de Pardessus d'Automne.
Beau Cheviot gris et noir, Worsted
gris, uni ou revers en soie, vêtements-
tailleur, les plus nouveaux modèles.

Impermeables, \$12.50.

A ce prix, nous montrons nos célè-
bres Impermeables en worsted anglais Gros-
venor, bon pour la pluie ou le beau
temps, bien taillés, dans les riches
nuances de gris, bronze et noir.

Autres lignes à \$8, \$10, \$15 et \$18.

Nos Nouveaux Chapeaux
d'Automne sont Prets.

STAR CLOTHING HALL,

J. ROSENBLOOM & CO.

95 RUE WELLINGTON.
97 RUE WELLINGTON.
99 RUE WELLINGTON.Chaussures pour Hommes.
Merceries pour Hommes.
Habits pour Hommes.

BON STYLE ET DISTINCTION

DANS LES

Vêtements d'Automne
pour DamesLes vêtements confectionnés de
Vineberg sont dessinés par des faiseurs
dont l'interprétation originale des styles est
acceptée par les plus hautes autorités en
la matière, et les styles que nous montrons
ne peuvent être vus qu'ici.Nous réitérons notre cordiale invita-
à toutes les Dames de Sherbrooke de venir
examiner et comparer, et nous laissons la
décision aux clientes d'après leur propre
jugement.

Costumes - Tailleur

En épaisse serge diagonale bleue marine et
noir. Paletots tailleur unis. Jupes à doubles
plis Box, derrière et devant. \$25.00EN BEAU TWEED GRIS CLAIR. — Paletots
semi-ajustés; jupes à biais unis \$20.00

Costumes pour la Rue

En épais tweed mélangé, confection tailleur,
avec dos semi-ajusté et collet. \$18.00En tweed écossais gris clair, longueur
entière avec collet Shad \$16.00Costumes de Dames.
Robes d'une seule pièce.Paletots separe.
Blouses et Gants.

T. VINEBERG,

147-156 rue Wellington,

SHERBROOKE.

—Monsieur l'abbé S. Gosselin, pro-
fesseur au Séminaire St-Charles, est
parti hier pour une expédition de
chasse à Garthby.—M. E. Gaboury, voyageur de
Montréal, est de passage en ville.—M. J. Bourget, représentant la
maison Fitzgibbon & Cie, est en
ville.—M. l'abbé N. Codère, ass.-économiste
du Séminaire St-Charles, est parti
hier pour un voyage à Garthby.—Mardi soir, Mlle Marie-Louise Co-
té, de Sherbrooke, est allée visiter
son frère de Bromptonville, M. Wil-
frid Côté, propriétaire de l'hôtel
Grand Central, accompagnée de Mlle
P. Desruisseaux, aussi de Sherbroo-
ke, et leurs amis. Tous se sont bien
amusés et se promettent d'y retour-
ner.

ROOSEVELT REFUTE

SPRINGFIELD, Mass., 23. — Le
journal "Le Républicain", publiera
demain, une lettre de Mme Bellamy
Storer, écrite en France. Cette lettre
a rapport à la controverse qui a eu
lieu entre les Storer et l'ex-Président
Roosevelt; conservant l'autorisation
qui aurait probablement été donnée
par l'ex-président à l'ex-Ambassadeur
d'Autriche-Hongrie de rendre visite
au Pape Pie X et de lui demander,
comme faveur personnelle pour le pré-
sident, d'accorder le chapeau de car-
dinal à Mgr Ireland, Archevêque de
St. Paul.Des lettres écrites par Mgr l'Arche-
vêque en 1903 et 1904, démontreront
que Mgr a eu plusieurs entrevues à la
Maison Blanche avec le président Roo-
sevelt et que ce dernier aurait recon-
nu qu'il avait chargé M. Storer de le
représenter au Vatican.M. Roosevelt a toujours nié qu'il
avait autorisé M. Storer à agir com-
me son envoyé spécial.REMERCIEMENTS A
MGR. BRUCHESIMONTREAL, 23.—A l'issue de la
séance du conseil municipal, la maire
Guerin a tenu à adresser ses remer-
ciements à toutes les personnes qui
ont contribué, par leur aide, à assu-
rer un succès complet au Congrès Eu-
charistique de Montréal.Après avoir remercié le conseil mu-
nicipal de son concours précieux et
fait l'éloge de la police, qui a main-
tenu un service d'ordre parfait, le
maire propose que des remerciements
soient envoyés à Mgr l'archevêque de
Montréal. Cette proposition est ac-
cueilli par des applaudissements et
acceptée à l'unanimité.L'adresse sera envoyée aujourd'hui
à Mgr Bruchési par les soins du gre-
fier de la ville, l'hon. L. O. David.Les pilules de figues guériront vos
reins, votre foie et les troubles de la
vessie en deux semaines, ou nous
vous remettrons votre argent.
25c la boîte à la pharmacie Grif-
fith. 11